



La Valise vide

de Kaveh Ayreek

éditions

L'ESPACE D'UN INSTANT

[Culture Parlatges
& Maison d'Europe et d'Orient]

LE TEXTE

Cette pièce courte apporte un éclairage sur l'évolution historique, sociologique et artistique en Afghanistan.

Un jeune couple afghan qui a grandi en Iran, loin de son pays, décide d'aller vivre enfin en Afghanistan (probablement à la fin des années 2010), un pays imaginé, rêvé mais jamais connu ou rencontré. Leurs familles respectives, installées en Iran au début des guerres, tentent de les en dissuader et de les mettre en garde, sans succès. Scène après scène, l'auteur nous donne à sentir les paradoxes d'un pays à la fois en guerre et en reconstruction, à la fois extrêmement moderne (technologie, médias, modes de vie) et régi par les traditions et des rapports de forces contournant les pouvoirs publics.

L'Afghanistan, terre idéalisée et fantasmée en exil, semble porter la négation de soi. Cette terre dévore doucement sa propre sève.

L'AUTEUR

Né en 1981 dans la province de Deykundi, Kaveh Ayreek a cinq ans quand sa famille, en pleine guerre, trouve refuge à Téhéran. Privé de formation car afghan, il devient tailleur et maçon.

En 2008, il rentre en Afghanistan, conçoit des films pour la campagne présidentielle et intègre les cercles de jeunes artistes et intellectuels de la capitale. Artiste engagé et défenseur des Droits de l'homme, il monte un spectacle avec des toxicomanes en sevrage, un autre tiré du Petit Prince de Saint-Exupéry, réalise des courts métrages et documentaires. Avec sa compagnie Mime Theater Group, il élabore des performances urbaines pour sensibiliser à l'injustice des crimes quotidiens.

Kaveh Ayreek mène des enquêtes et réalise des documentaires sur la police nationale afghane, le travail des femmes et la corruption. Il réécrit aussi des mythes traditionnels (Shirin, Siah-Muy et Djalali). Il anime des ateliers pour les populations déplacées et monte un théâtre d'ombre et de marionnettes.

LANGUE D'ORIGINE dari

TERRITOIRE Afghanistan

TRADUCTION Guilda Chahverdi

PREFACE en cours

DATE D'ÉCRITURE 2014

DATE DE PUBLICATION 2022

PRODUCTION en cours

DISTRIBUTION en cours

RAYON ET GENRE

Théâtre contemporain

PRIX 13 €

NOMBRE DE PAGES 100 p.

FORMAT 14 x 20 cm

TIRAGE 500 exemplaires

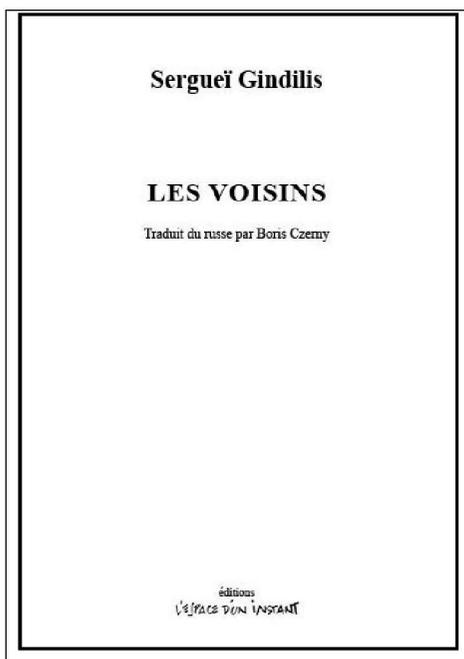
NOIR ET BLANC oui BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE janvier 2022

ISBN 978-2-37572-036-3





Les Voisins

de Sergeï Gindilis

éditions

L'ESPACE D'UN INSTANT

[Culture Parlatges
& Maison d'Europe et d'Orient]

LE TEXTE

La réélection frauduleuse du président sortant, Alexandre Loukachenko, en août 2020, provoque une vague de manifestations pacifiques en Biélorussie. Les opposants au régime, réputé dernière dictature en Europe, vont être violemment réprimés.

La pièce *Les Voisins* reproduit les témoignages d'hommes et des femmes emprisonnés, violentés, ou contraints à l'exil par les forces de l'ordre biélorusses.

En mai 2021, la première de la pièce au Teatr.doc de Moscou est interrompue par la police, pour cause d'alerte à la bombe, ce qui déclenche l'hilarité du public.

L'AUTEUR

Acteur et metteur, Sergueï Gindilis est l'un des principaux représentants de la nouvelle génération du théâtre russe indépendant (biographie à venir).

Article de Benoit Vitkine dans le monde: https://www.lemonde.fr/international/article/2021/05/28/a-moscou-le-theatre-engage-contraint-a-la-clandestinite_6081794_3210.html

LANGUE D'ORIGINE russe

TERRITOIRE Russie

TRADUCTION Boris Czerny

PREFACE Benoit Vitkine

DATE D'ÉCRITURE 2020

DATE DE PUBLICATION 2022

PRODUCTION en partenariat avec l'Institut universitaire de France

DISTRIBUTION libre

RAYON ET GENRE

Théâtre contemporain
Documentaire / Répression
Biélorussie

PRIX 13 €

NOMBRE DE PAGES 72 p.

FORMAT 14 x 20 cm

TIRAGE 500 exemplaires

NOIR ET BLANC oui BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE janvier 2022

ISBN 978-2-37572-039-4



Les Voisins de Sergeï Gindilis

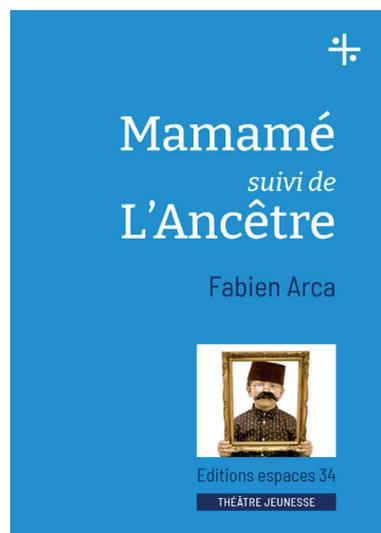
EXTRAIT

12. Valéria

Le lendemain on est parti en voiture avec une amie, pour aider les blessés, parce qu'on savait bien que ça allait être une boucherie, du coup on est parti en voiture, on avait l'impression qu'en voiture on était à l'abri. Internet avait été coupé, et Inka, elle était restée à la maison, on lui avait installé sur son téléphone quelques proxies, et elle pouvait lire Nexta, et elle nous disait, les filles allez dans le quartier Serebrianka, il y a beaucoup de blessés, ou bien allez à Ouroutchié, il y a des explosions, ou en direction du centre commercial Riga, du coup, toute la nuit jusqu'au matin avec Lenka on a bourlingué avec notre trousse de secours, et à un moment, on approche d'Ouroutchié, et sur le bord de la route on voit des enfants, des petits enfants, j'ai conservé une courte vidéo que j'ai tournée, il y a leur père, il a la tête fracassée, pour de vrai, c'est de la bouillie, la voiture est en morceaux, complètement éclatée, comme si elle avait reçu des coups de massue, et le père est tout déboussolé, les enfants de chaque côté de la route, vous imaginez ?

Et nous... Léna dit « Tu as la trousse de secours ? » D'accord, on y va, on a de l'iode, on court pour aider le père, mais, soudain, les gens de l'autre côté nous crient : « Pa-ar-tez ! » On tourne la tête, et un détachement fond sur nous, ils passent par des sortes de tourniquets, un détachement, sans signes d'identification, des uniformes couleur olive, avec des yeux de bêtes enragées, je ne sais pas comment je suis parvenu à atteindre la voiture, je ne sais pas comment on a eu le temps d'attraper les gamines qui étaient sur le bas-côté, on les a poussés dans la voiture, par contre pour le gars on n'a rien pu faire, du coup je ne sais pas s'il a pu se sauver ou bien s'ils l'ont... frappé à mort, est-ce qu'il a eu le temps de réaliser qu'il devait monter dans la voiture et se tirer, que ce n'était pas la peine d'essayer de comprendre le pourquoi du comment, qu'il n'avait aucune chance...

On a pris les gamines avec nous, elles étaient d'Ouroutchié, elles allaient en taxi avec leur mère, et le chauffeur s'est mis à klaxonner quand il a vu qu'il y avait des explosions ou un truc comme ça, du coup... ils ont encerclé le véhicule et ils l'ont dévasté à coups de matraque. Ils ont sorti la mère hors de la voiture en la tirant par les cheveux, je ne sais pas, c'était peut-être la mère du chauffeur ou la mère des enfants, ils ont aussi sorti le chauffeur, et les gamines sont restées sur le bas-côté, elles étaient là, comme ça... L'une d'entre elles avait un petit sac à dos avec personnage de dessin animé, vous voyez ? La deuxième avait peut-être dix ou douze ans et la troisième, six ans.



COLL.	Théâtre jeunesse
RAYON ET GENRE	Théâtre
PRIX	7,50 €
NOMBRE DE PAGES	48 p.
FORMAT	15 × 17 cm
TIRAGE	1200 exemplaires
OFFICE	13 janvier 2022
ISBN	978-2-84705-275-6

Mamamé suivi de L'Ancêtre

de FABIEN ARCA

POINTS FORTS

- Après 3 réimpressions (3200 exemplaires), cette réédition revue bénéficie de la nouvelle maquette des Editions Espaces 34
- Le sujet : la transmission et l'héritage que l'on porte enfant sans en avoir conscience
- La forme qui emprunte à deux genres : dialogues et récit
- La langue sensible et drôle au service de l'humanité des personnages
- L'auteur est très repéré en jeunesse avec *Moustique*, *Jardin secret*, et *Ma langue dans ta poche*, textes lauréats de plusieurs Prix. Fabien Arca est auteur THEA/OCCE 2019
- *PRESSE* : « Deux très jolis textes, légers ou graves, mais très émouvants. » [Revue InterCDI] / « Très bon livre. Cette construction ouverte est soutenue là encore par un texte sensible et fort. » [Jean-Luc Gautier, Livr'jeune]

LE LIVRE

Dans *Mamamé*, l'enfant est en visite chez sa grand-mère, tendre, chaleureuse, et solaire. Au rythme de la journée, ils échangent sur les petits faits du quotidien. Et avec elle, l'ordinaire devient magique.

Dans *L'Ancêtre*, c'est un grand-père inconnu qui vient habiter dans l'appartement familial. Venu d'une autre contrée, témoin de l'Histoire, il reste silencieux et solitaire, comme le gardien d'un secret. Et avec lui, l'ordinaire devient étrange.

La relation d'un enfant avec une personne âgée de sa famille est au cœur de ce diptyque dont chacun des textes est autonome. Ces deux pièces aux couleurs distinctes parfois se rejoignent, parfois se font écho. Il est question de transmission et d'héritage des générations. Un regard sensible et lucide sur la construction de l'identité à partir de ses racines. Elles sont donc aussi tout public.

DISTRIBUTION : *Mamamé* : 1 garçon 1 grand-mère / *L'Ancêtre* : un enfant

GENRE : dialogues puis récit en fragments

DISTINCTION : sélectionné pour le Prix Galoupot 2018 et le Prix des lecteurs de théâtre du Cher 2018 ; le texte a reçu l'Aide à la création du Centre national du théâtre

MOTS CLEFS : transmission, génération, famille

L'AUTEUR



Né en 1974, Fabien Arca étudie les arts du spectacle (Paris III) et commence à travailler en tant que comédien.

Rapidement il se tourne vers l'écriture et la mise en scène et crée sa compagnie (www.art-k.fr)

Ses fictions se situent entre réel et surréal. L'étrange y côtoie le quotidien avec un humour noir et tragique à l'image de notre société.

Parallèlement, il travaille à plusieurs reprises avec les Compagnons du Devoir et de 2012 à 2015 il collabore avec des chercheurs (philosophe, sociologues, ethnologues) de l'institut des Télécoms sur des thématiques futuristes (corps augmenté, avatar, robots...). Il répond aussi à des commandes pour une compagnie de théâtre d'intervention sur des sujets de société et écrit également des fictions radiophoniques pour France Inter dans la série Nuit Noire.

DÉJÀ PUBLIÉS

- *Spaghetti rouge à lèvres* (janvier 2022)

- *Ma langue dans ta poche* (2020), création N. Coste, Metz, 2021, tournée 2022; Prix Galoupiot 2021 et Prix CM2/6e Bib. Armand Gatti 2021

- *Jardin secret* (2016), Prix de la pièce jeune public 2012 (CM2/6e), organisé par la Bib. Armand Gatti;

- *Moustique* (2011), Prix de la pièce jeune public 2012 (CM2/6e), Bib. Armand Gatti, inscrite pour les Lectures pour les collégiens (CM2-6e) du Ministère de l'éducation nationale, plusieurs créations

EXTRAIT [Mamamé]

1/ Mamamé, n'a pas d'âge. Elle est comme un arbre centenaire. Sa peau est toute ridée comme l'écorce de l'olivier. Si elle se tient voûtée, c'est à cause du vent qui a trop soufflé. Si elle marche plus lentement que moi, ce n'est pas seulement parce qu'elle est enraciné dans le sol, mais c'est aussi parce qu'elle profite du paysage et des bons moments.

2/

- Mamamé !
- Monpetit ?
- Pourquoi tes cheveux sont-ils tous blancs ?
- C'est le Temps.
- Quoi le temps ?!
- Il a volé ma couleur.
- Ta couleur ?
- Oui. La couleur de mes cheveux.
- Tu n'as jamais rien dit ?
- Le Temps faisait ça comme un voleur, jour après jour, cheveux après cheveux, discrètement.
- Qu'il est méchant le temps.

- Si on veut.
- Tu pourrais peut-être lui reprendre ?
- Impossible.
- Pourquoi ?
- Le Temps ne rend jamais ce qu'il prend.
- C'est bien dommage.
- C'est comme ça.
- Je ne l'aime pas beaucoup, moi, celui-là !
- Moi non plus, j'étais comme toi, jusqu'au jour où j'ai appris la vérité.
- La vérité ? Quelle vérité ?!
- Alors qu'il venait pour me voler, je l'ai surpris en train d'agir, la main dans le sac...
- Et alors ? Qu'est-ce que tu as dit ?
- Je l'ai regardé bien droit dans les yeux...
- Tu l'as disputé j'espère bien ?
- Non. Je n'ai pas réussi...
- Pourquoi ?!
- Parce qu'il s'est mis à pleurer.
- Tu rigoles là ! Le temps pleurait ?!

EXTRAIT [L'Ancêtre]

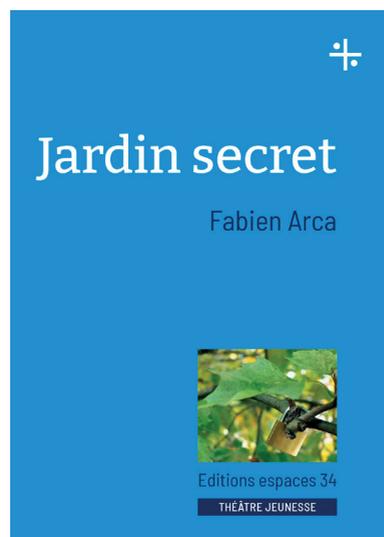
Quand l'Ancêtre est arrivé dans notre maison, il n'avait pas beaucoup d'affaires. Juste une toute petite valise de rien du tout. Ce jour-là, je me suis demandé comment toute sa vie passée pouvait tenir là-dedans ? Evidemment je n'ai pas osé lui poser cette question. Non. J'ai simplement dit « bonjour » comme maman me l'avait suggéré. Mais à cela, l'Ancêtre ne m'a pas répondu. Il est resté silencieux comme une pierre.

(...)

Pour me rassurer, maman m'a expliqué que c'était le dépaysement. Mais qu'est-ce que c'est ça le dépaysement ? Je me suis alors tourné vers papa qui m'a expliqué que c'était « le mal du pays ».

(...)

L'Ancêtre vient de loin.
Il a quitté son pays.
Pour venir ici, il a pris un avion.
C'était la Turkish Airlines.
Un aller sans retour.
Un départ pour toujours
Car avant,
Il a vidé sa maison.
Il a vendu tous ses biens.
C'était le début de la fin.
Et maintenant...



Jardin secret

de FABIEN ARCA

POINTS FORTS

- Après 3 réimpressions (3200 exemplaires), cette réédition revue bénéficie de la nouvelle maquette des Editions Espaces 34
- Avec délicatesse et suspens, la pièce aborde ce moment de la préadolescence et des premiers émois amicaux-amoureux.
- L'auteur est très repéré en jeunesse avec *Moustique*, *Mamamé uivi de L'Ancêtre* et *Ma langue dans ta poche*, textes lauréats de plusieurs Prix. Fabien Arca est auteur THEA/OCCE 2019.
- **PRESSE** : « Un théâtre très accessible pour l'enfant lecteur. » [Sibylle Lesourd, Revue des livres pour enfants]

LE LIVRE

Quand Mina est chez son père, la plupart du temps elle s'ennuie. Pourtant, ce jour-là, par la fenêtre de sa chambre, elle voit un garçon qui s'introduit dans son jardin. Que fait-il là ? Pourquoi se cache-t-il ? Curieuse, pas farouche, plutôt vive d'esprit, elle va à sa rencontre. Elle voudrait en faire son prisonnier, ou jouer avec lui, ou...

Fabien Arca s'intéresse à cet instant précis où les sentiments se bousculent. Alternant scènes dialoguées et pensées intimes, il fait un portrait drôle et touchant de ce monde entre enfance et adolescence.

DISTRIBUTION : 1 garçon, 1 fille et 1 voix intérieure

GENRE : dialogues avec une voix intérieure, comédie suspens

DISTINCTION : texte lauréat du **Prix de la pièce de théâtre contemporain pour le jeune public CM2/6e**, remis en mai 2016, par Orpheon-théâtre Bibliothèque Armand Gatti à La Seyne sur Mer.

MOTS CLEFS : amitié, danger, découverte de l'autre, solitude



COLL. Théâtre jeunesse

**RAYON
ET GENRE** Théâtre

PRIX 9 €

**NOMBRE
DE PAGES** 80 p.

FORMAT 15 × 17 cm

TIRAGE 1000 exemplaires

OFFICE 13 janvier 2022

ISBN 978-2-84705-274-9

L'AUTEUR



Né Né en 1974, Fabien Arca étudie les arts du spectacle (Paris III) et commence à travailler en tant que comédien.

Rapidement il se tourne vers l'écriture et la mise en scène et crée sa compagnie (www.art-k.fr)

Ses fictions se situent entre réel et surréel. L'étrange y côtoie le quotidien avec un humour noir et tragique à l'image de notre société.

Parallèlement, il travaille à plusieurs reprises avec les Compagnons du Devoir et de 2012 à 2015 il collabore avec des chercheurs (philosophe, sociologues, ethnologues) de l'institut des Télécoms sur des thématiques futuristes (corps augmenté, avatar, robots...). Il répond aussi à des commandes pour une compagnie de théâtre d'intervention sur des sujets de société et écrit également des fictions radiophoniques pour France Inter dans la série Nuit Noire.

DÉJÀ PUBLIÉ

- *Spaghetti rouge à lèvres* (janvier 2022)

- *Ma langue dans ta poche* (2020), création N. Coste, Metz, 2021, tournée 2022; Prix Galoupiot 2021 et Prix CM2/6e Bib. Armand Gatti 2021

- *Mamamé suivi de L'Ancêtre* (2016), aide à la création d'Artcena

- *Moustique* (2011), Prix de la pièce jeune public 2012 (CM2/6è), Bib. Armand Gatti, inscrite pour les Lectures pour les collégiens (CM2-6è) du Ministère de l'éducation nationale, plusieurs créations

EXTRAIT: scène VI, Dans tes plus beaux rêves]

LA VOIX INTERIEURE - ...Dans tes plus beaux rêves, tu chevauches, tu galopes, tu traverses la ville à dos de cheval, à fond les ballons, sans te soucier, sans t'inquiéter, sans bombe ni protection, toi la cavalière, dans tes plus beaux rêves tu entends même le bruit

des sabots qui claquent contre le pavé, tu sens la puissance de l'animal que rien n'arrête et qui dans sa course t'emmène loin, t'entraîne, dans tes plus beaux rêves...!

EXTRAIT : milieu scène VIII, On a tous des cicatrices

MINA- Et moi ?

MINA- Genre. J'sais pas. Un truc. J'ai pas voulu voir. J'suis allée à l'hôpital. On m'a mis le masque et là, je me suis endormie... Quand je me suis réveillée ben c'était terminé. On m'avait enlevé l'appendicite. Et puis j'ai gardé une cicatrice mais j'peux pas te la montrer.

MAYO- Quoi ?

MINA- Tu ne me demandes pas ?

MAYO- J'sais pas. T'as une cicatrice ?

MAYO- Pourquoi ?

MINA- Pas visible.

MINA- Parce qu'elle est juste au dessus de ma culotte.

MAYO- Comment ça ?

MAYO- Ah ouais.

MINA- J'peux pas te la montrer.

MINA- Alors, j'vais pas te montrer ma culotte...

MAYO- Pourquoi ?

MAYO- Ouais. Non.

MINA- J'ai été opéré de l'appendicite.

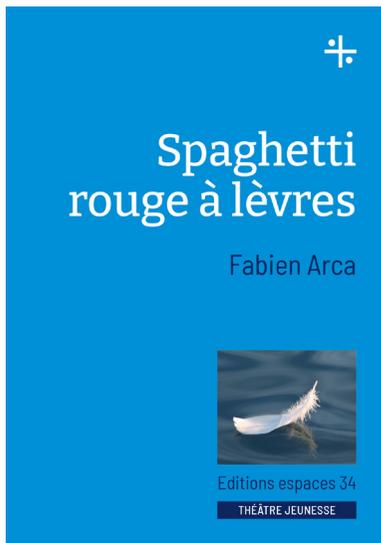
MINA- Tu vois ?

MAYO- Lapin dis quoi ?

MAYO- Ouais...

MINA- L'appendicite. Tu le fais exprès ? C'est un truc qu'on t'enlève du ventre qui te fait super mal.

MAYO- Un truc ? Genre quoi ?



COLL.	Théâtre jeunesse
RAYON ET GENRE	Jeunesse / Théâtre
PRIX	7.50 €
NOMBRE DE PAGES	56 p.
FORMAT	12 × 17 cm
TIRAGE	1200 exemplaires
OFFICE	13 janvier 2022
ISBN	978-2-84705-261-9

Spaghetti rouge à lèvres de FABIEN ARCA

POINTS FORTS

- Le **travail visuel et graphique** du texte, en lien avec le sens, lui donne un **aspect ludique**
- Grande délicatesse du récit, dans une langue simple
- Un objet qui peut être le support de nombreux débats avec les élèves
- Tendresse de l'écriture pour parler de l'abandon, la séparation et la solitude

LE LIVRE

Seul face à la mer, un homme se souvient d'un épisode de son enfance. Tandis que ses mots prennent la forme d'un chemin visuel et ludique, s'élèvent les rires des mouettes et les sirènes des bateaux.

Il raconte. Océanographe, sa maman était partie loin pour son travail. Il vivait mal cette séparation jusqu'à en perdre l'appétit en dépit des recettes extraordinaires que lui préparait son papa. C'est alors que ce dernier avait décidé de l'emmener voir l'océan.

Un voyage pour lui permettre de transfigurer cette absence...

DISTRIBUTION : 1 comédien (mais rien n'empêche 1 comédienne)

GENRE : le narrateur adulte se souvient de lui enfant, texte graphique et ludique

AGE : à partir de 8 ans jusqu'à 14 ans (mais aussi tout public)

MOTS CLES : séparation, abandon, joie, solitude, famille, grandir

CRÉATION : sous forme de « chambre d'écoute », le texte est proposé dans un dispositif immersif pour une expérience sensorielle et poétique par Nadège Coste, compagnie les 4 coins, **Metz**

L'AUTEUR



Né en 1974, Fabien Arca étudie les arts du spectacle (Paris III) et travaille comme comédien. Rapidement il se tourne vers l'écriture et la mise en scène, notamment avec

les Compagnons du Devoir. De 2012 à 2015 il collabore avec des chercheurs (philosophe, sociologues, ethnologues) de la chaire « modélisation de l'imaginaire » de l'institut des Télécoms sur des thématiques futuristes (corps augmenté, avatar, robots...). Il répond aussi à des commandes pour une compagnie de théâtre d'intervention et écrit des fictions radiophoniques pour France Inter dans la série Nuit Noire.

Il fonde sa compagnie ART-K avec laquelle il crée, notamment, en 2019 *Mamamé*, et en 2021 *L'ancêtre*. *Ma langue dans ta poche* est mis en scène par Nadège Coste, cie des 4 coins, à Ostwald (67) en novembre 2021 et février 2022 avant la tournée.

DÉJÀ PUBLIÉ

- *Ma langue dans ta poche*, (2020), Prix de la pièce jeune public **2021** (CM2/6è), Bib. Armand Gatti,

- *Mamamé* suivi de *L'ancêtre* (2017)

- *Jardin secret* (2016), Prix de la pièce jeune public **2016** (CM2/6e), Bib. Armand Gatti

- *Moustique* (2011), Prix de la pièce jeune public **2012** (CM2/6è), organisé par la Bib. Armand Gatti, inscrite pour les Lectures pour les collégiens (CM2-6è) du **Ministère de l'éducation nationale**; plusieurs création (la Manivelle théâtre...).

EXTRAIT

Il portait ce jour-là son costume de jardinier ; un tablier, des gants, des bottes en caoutchouc. Papa avait la particularité d'aimer tailler les roses du jardin, cela lui permettait d'oublier les petits tracas du quotidien. « Viens dans le jardin. On va discuter. » Discuter... Voilà bien un mot qui ne me faisait pas envie. « Tu boudes ? T'es fâché ? Qu'est-ce que tu veux ? ».

Rien.

Je ne voulais rien.

Moi,
j'avais juste

La tête ailleurs.

(...)

Toujours dans un drôle d'état d'esprit, j'avais fouillé dans ta commode, et là, j'avais piqué un de tes tubes de rouge à lèvres, pas seulement parce qu'il y avait quelque chose là, quelque chose qui m'amusait (quand on ouvre un tube de rouge à lèvres on dirait bien le zizi d'un chien qui sort...), mais aussi et surtout parce que je ne pouvais pas faire autrement. Je savais bien que papa ne voulait pas que je fouille dans tes affaires, surtout en ton absence, mais c'était plus fort que moi, j'étais dans la salle de bain, j'avais piqué un de tes tubes de rouge à lèvres qui traînait, je l'avais ouvert sans autorisation et je m'étais tartiné

les lèvres, non pas pour avoir les lèvres rouge cerise et ressembler à un clown (ou bien à une fille), mais simplement pour te retrouver, maman... J'avais bien le droit de vouloir retrouver le parfum de tes lèvres sinon à quoi bon dire que j'étais ton fils ? Les yeux fermés j'avais senti un courant d'air, c'était la porte qui venait de s'ouvrir. Papa était rentré. Il n'avait pas toqué. « Qu'est-ce que tu bricoles ? » m'avait-il dit, l'air étonné. « Rien... » lui, avais-je répondu « Ah bon ! Mais là, au niveau de tes lèvres, c'est rien aussi ?! ».

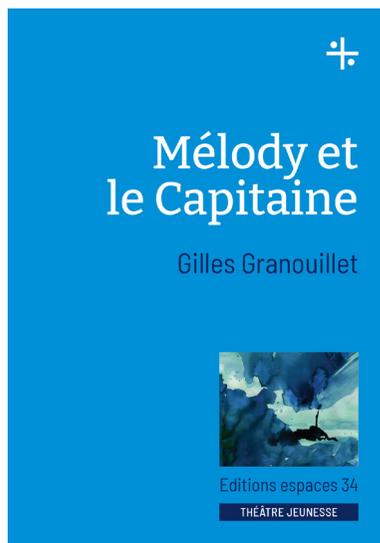
(...)

« Plumeau, il n'y a qu'un seul et unique océan sur terre qui ne connaît ni barrière ni frontière ».

Pour papa, peu importe que tu sois quelque part de l'autre côté du monde ou à des milliers de miles nautiques d'ici, une fois que j'aurai les pieds dans l'eau nous serions reliés, connectés, toi et moi par cet océan immense.

Papa débordait de théories. Et moi sans attendre je me mettais pieds nus.

Il prétendait aussi que si j'avais perdu l'appétit c'était parce qu'à l'intérieur de moi ton absence prenait trop de place. Je devais accepter ton départ. C'était possible. Oui. Mais comment ? « Le remède c'est d'écrire sur le sable les mots que tu as sur le cœur et regarder les vagues qui viennent les emporter ». Une plaisanterie ? « Absolument pas ! ». Il me proposait d'essayer. J'hésitais. Par quoi commencer ? « Laisse-toi aller ; Ne pense à rien de précis. Prends juste ce qui vient. Le silence. Le vent. La mer... »



Mélody et le Capitaine

de GILLES GRANOUILLET

POINTS FORTS

- Le premier texte jeunesse de fiction de Gilles Granouillet qui s'adresse aux jeunes (et adolescents)
- Suspens policier
- Parcours initiatique
- Dialogues qui font mouche
- Personnages attachants

LE LIVRE

Mélody est une fillette d'une douzaine d'années, un peu retors, un peu perdue, qui habite en ville. Débordée, sa mère décide de l'envoyer pendant quelque temps à l'autre bout du pays, chez un grand-père qu'elle ne connaît pas et qui vit sur une île.

Si la perspective n'enchantait guère Mélody, il en est de même pour le marin solitaire. Mais lors de la traversée, des événements étranges se produisent, la poule ne pond plus, le moteur du bateau tombe en panne. Bientôt il dérive.

Un récit initiatique, doublé d'une enquête policière, plein de surprises et d'humanité.

DISTRIBUTION : le Capitaine, Mélody et un troisième personnage (à ne pas dévoiler... d'emblée: jeune garçon)

GENRE : dialogues, comédie

AGE : à partir de 9 ans mais aussi tout public

MOTS CLES : famille, rebellion, emigration, adolescence

CRÉATION : par la compagnie Travelling [Théâtre] Le Verso, dans une mise en scène de l'auteur, en **janvier février mars avril 2022** à (42) L'homme, Saint-Just-Saint-Rambert, La Ricamarie, Roanne, Villard-Bonnot (38), Montbrison (42), Irigny (69), Saint-Etienne (42)



COLL. Théâtre jeunesse

RAYON ET GENRE Jeunesse / Théâtre

PRIX 8.50 € env.

NOMBRE DE PAGES 80 p. env.

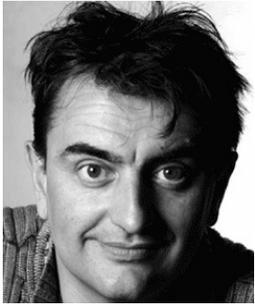
FORMAT 12 × 17 cm

TIRAGE 1000 exemplaires

OFFICE 13 janvier 2022

ISBN 978-2-84705-268-8

L'AUTEUR



Né en 1963, Gilles Granouillet est auteur et metteur en scène.

Il fonde la compagnie Travelling théâtre à Saint Etienne avec laquelle il signe de nombreuses mises en scène.

Il a écrit une trentaine de pièces toutes éditées.

Ses textes ont notamment été mis en scène par François Rancillac, Guy Rétoré, Gilles Chavassieux, Carole Thibaut, Christoph Diem, Jean Claude Berutti, Philippe Adrien, Patrice Douchet, Magali Leris.

Il collabore régulièrement avec France-Culture pour des dramatiques radiophoniques.

Il a également été joué en Allemagne, au Chili, Au Luxembourg en Belgique et en Suisse, en Roumanie, en Grèce, en Ukraine, et au Québec. Il est aujourd'hui auteur associé au CDN de Montluçon.

DÉJÀ PUBLIÉ

Les Anges de Massilia est sa première pièce publiée. elle est parue aux Editions Espaces 34 en 1995, rééditée en 2013.

EXTRAIT - scène 4 En mer, la nuit

Mélody: Je vous ai attendu cinq minutes. Vous m'aviez bien dit cinq minutes pour réparer? Et les six heures suivantes je me suis ennuyée.

Capitaine: C'est vrai?

Mélody: Non. La nuit est venue et depuis je suis partie dans les étoiles.

Capitaine: C'est beau n'est-ce pas?

Mélody: En ville, on les voit à peine. En mer... elles sont partout.

Capitaine: Il y a longtemps que je ne suis pas allé en ville. Ça va mieux?

Elle acquiesce.

Mélody: Ma santé vous intéresse?

Capitaine: Oui. Ne jamais regarder en bas. Toujours devant, toujours en haut, tu te souviendras? En mer comme dans la vie.

Mélody: En mer comme dans la vie... Vous avez beaucoup voyagé?

Capitaine: J'ai passé ma vie sur des bateaux, beaucoup plus gros que celui-là. Tu sais, j'ai perdu mes parents très tôt. Quand j'étais jeune matelot, chaque nuit je levais le nez vers les étoiles. Je voyais le visage de mon père et de ma mère dans le ciel.

Mélody: C'est joli ce que vous dites. Vous devez avoir un prénom?

Capitaine: Arthur. Mais tant que nous serons en mer, ce sera «capitaine.» Tu dois avoir faim?

Mélody: j'ai mangé.

Capitaine: Tu as mangé?

Mélody: J'ai gobé l'œuf.

Capitaine: Tu l'as gobé? Tout cru? Il faut remercier Mélody. Tu trouveras un petit sac de grain juste à côté du gouvernail.

Mélody: C'est votre poule, pas la mienne.

Capitaine: Mais c'est toi qui as mangé son œuf. Il faut savoir remercier les animaux pour ce qu'ils nous donnent.

Elle se décide à attraper le sac de grains.

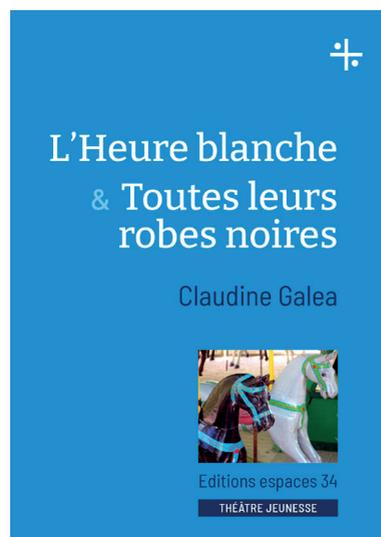
Mélody: Cette poule vous rend gâteux!

Capitaine: Une poignée, une petite poignée, pas plus.

Mélody: Est-ce que vous avez gardé un peu de place dans votre cœur pour les hommes?

Capitaine: Stop! Elle va être ballonnée...

Mélody: Vous ne répondez jamais aux questions?



L'Heure blanche & Toutes leurs robes noires de CLAUDINE GALEA

POINTS FORTS

- Après 3 réimpressions, cette réédition avec une revue bénéficie de la nouvelle maquette des Editions Espaces 34
- La langue est proche de celle du conte, du récit, avec une dimension onirique pour *Toutes leurs robes noires*
- Deux textes, pleins de tendresse, à lire aux enfants
- PRESSE : « *L'heure blanche* : un texte puissant, écrit dans un style exigeant mais simple / *Toutes leurs robes noires* est un hymne à l'amour qui rejoint l'imaginaire de l'enfant avec lucidité et poésie. » [Livrjeun]

LE LIVRE

L'heure blanche : Blanche est une enfant mystérieuse. Autour d'elle, une lumière, blanche.

D'où vient-elle ? De la mer, du soleil, d'une mémoire aveuglante ? Ou d'un désir immense qui propulse vers l'avenir, la vie, les commencements, et qui s'appellerait l'éblouissement de l'amour ?

Toutes leurs robes noires : c'est l'heure ritualisée du coucher. Un enfant (fille ou garçon) demande une histoire à sa maman. Elle fait plusieurs tentatives mais ne raconte pas celle qu'il souhaite entendre. Il veut celle qui parle de la nuit, présente dans la chambre sombre. La maman ne comprend pas. Alors l'enfant explique : la nuit qui nous entoure, nous parle, nous guide, est celle qui va l'emporter loin pour des voyages inconcevables avec l'amour au bout.

DISTRIBUTION : 1 voix de fille ; 4 « personnages » et un.e narrateur.e

GENRE : récit

AGE : à partir de 7 ans

MOTS CLEFS : famille, peur du noir, amour

COLL. Théâtre jeunesse

RAYON
ET GENRE Théâtre

PRIX 6 €

NOMBRE
DE PAGES 40 p.

FORMAT 15 × 17 cm

TIRAGE 300 exemplaires

OFFICE 13 janvier 2022

ISBN 978-2-84705-276-3

L'AUTEURE



Claudine Galea écrit du théâtre, des romans, des livres pour enfants. Depuis septembre 2015, elle est auteure associée au Théâtre National de Strasbourg, dirigé par Stanislas Nordey, et

auteure associée du Théâtre Nanterre-Amandiers, direction Christophe Rauck depuis 2021.

Elle a reçu le **Grand Prix de littérature dramatique 2011 pour Au Bord**, qui a fait l'objet de plusieurs créations (Nordey, Rabeux...) et de traductions, et le **Grand Prix de littérature dramatique Jeunesse 2018 pour Noircisse**.

Son théâtre est publié aux Editions Espaces 34.

Elle vient de publier **Un sentiment de vie**, collection Hors cadre, mis en scène au Théâtre Bastille par JM Rabeux (septembre-octobre 2021).

Sa pièce *Je reviens de loin* est adaptée au cinéma par Mathieu Amalric sous le titre *Serre moi fort*, en salle le 8 septembre 2021.

DÉJÀ PUBLIÉ

– **Jeunesse** : *Noircisse* (2018), *Après grand c'est comment ?* (2013), *L'Heure blanche & Toutes leurs robes noires*, *La Nuit MêmePasPeur & Petite Poucet* (2009), « Dans le monde » in *Il était une deuxième fois*, coll. (2015)

– *Un sentiment de vie* (2021), *Fake* (2019), *Blanche Neige Foutue Forêt* (2018), *Que seul un chien & Alliance* (2015), *Les Invisibles* (2013), *Au Bois* (2014), *L'été où le ciel s'est renversé* (2012), *Au Bord* (2010), *Je reviens de loin* (2003) **rééd. 2021**, *Les Idiots* (2004), *Les Chants du Silence Rouge* (2008)

EXTRAIT 1 : L'Heure blanche

Je m'appelle Blanche.

Je porte des robes blanches des culottes blanches des socquettes blanches et des tennis blanches.

Je n'aime pas la nuit.

Je n'aime pas les jeux d'enfants. Je n'aime pas plonger dans la piscine. Jouer à cache-cache. Je n'aime pas qu'on me fasse tourner avec un bandeau sur les yeux pour avancer à tâtons à la recherche des autres qui gloussent qui rient qui poussent des cris et appellent : Blanche par ici, Blanche par là.

J'aime l'été. Le sable dans l'île et l'heure de midi.

EXTRAIT 2 : Toutes leurs robes noires

*L'histoire, là, elle attend, dit l'enfant
Elle attend dans le noir, insiste l'enfant*

Je ne sais pas, dit la mère

C'est celle-là que je veux, dit l'enfant

La mère se tait.

La mère s'agite sur le lit.

L'ombre de l'enfant remue, et l'ombre de la mère remue également.

Dans le noir de la chambre, leurs ombres sont claires.

Tu sais bien, dit l'enfant, l'histoire qui est là dans le noir

J'aime quand il n'y a pas d'ombre. Que les ombres même sont blanches.

C'est un pays très chaud où ma mère est née et m'emmène en vacances.

A midi personne ne sort.

Moi je vais jusqu'au bout du port et je vois tout ce que j'aime voir.

La plage à droite comme un voile de mariée.

La plage n'en finit plus de couler vers l'horizon. Une jeune fille en blanc marche sur la plage, la mariée entre dans la mer. Je la perds. Elle devient le ciel le sable l'eau et le soleil.

Dans le noir il y a une histoire, l'histoire du noir, c'est celle-là que je veux

Je ne sais pas, soupire la mère

Raconte, dit l'enfant

C'est elle que je veux, dit encore l'enfant

La mère se tait.

*Tu racontes toujours les mêmes histoires, dit l'enfant
Pourquoi tu ne racontes jamais celle-là, celle que je veux, demande l'enfant*

L'histoire noire, dit à nouveau l'enfant

Je ne sais pas, soupire la mère qui s'agite encore un peu



COLL. Théâtre contemporain

**RAYON
ET GENRE** Théâtre

PRIX 16 € env.

**NOMBRE
DE PAGES** 104 p. env.

FORMAT 13 × 21 cm

TIRAGE 700 ex.

OFFICE 17 février 2022

ISBN 978-2-84705-262-6

Ce qui (nous) arrive, VOL 1

COLLECTIF

POINTS FORTS

- Découvrir, en 1 seul livre, une grande variété d'écritures actuelles
- Des textes courts, écrits pour des 6 acteurs et 6 actrices, permettant un travail en atelier, en écoles
- Deux auteur.e.s déjà publié.e.s aux Editions Espaces 34, Michel Simonot et Gwendoline Soublin
- Avant-propos de Frédéric Vossier

LE LIVRE

Mu par la nécessité d'affirmer la place de l'écrivain dans le champ du théâtre, et encore plus en cette période bouleversée, Stanislas Nordey, directeur du Théâtre national de Strasbourg, a passé commande de textes courts à 12 autrices et auteurs pour des acteurs et actrices du groupe 45.

Fidèles à leur langue et à leur univers, ou creusant de nouveaux chemins, chacun, chacune a écrit un solo ayant en tête l'interprète initial.

Le constat du titre est le fil des textes qui composent ce volume, véritable panorama des écritures d'aujourd'hui.

DISTRIBUTION : un comédien ou une comédienne par texte

GENRE : monologue

MOTS CLES : enfermement, liberté, communication, espoir

LECTURE : Strasbourg - Mousson d'été

LES AUTEUR.E.S

Baptiste Amann, *Qui dort encore ?*

Eva Doumbia, *La Forêt te voit*

Elemawusi Agbedjidji, *Maître des quatre chemins*

Catherine Benhamou, *Mortel*

Edouard Elvis Bvouma, *L'Espèce vide*

Penda Diouf, *La Brèche*

Pauline Haudepin, *Hippocampe*

Koffi Kwahulé, *Redemption blues*

Eric Noël, *L'Amour Looks Something Like You*

Pauline Peyrade, *Cheveux d'été*

Michel Simonot, *Même arrachée*

Aux Editions Espaces 34 : *Traverser la cendre* et *Delta Charlie Delta*

Gwendoline Soublin, *Oui surtout avec du soleil*

Aux Editions Espaces 34 : *Pig Boy 1986-2358* et *Depuis mon corps chaud* (à paraître en 2022) ; jeunesse : *Tout ça Tout ça* et *Fiesta*

EXTRAIT 1 : L'Amour Looks Something Like You E Noël

Minneapolis se réveille d'une nuit de rage hurlante.

Personne connaît la force de ce mouvement-là.

Celui des corps souffrants.

le mouvement des corps quand ils sont attaqués,

comment ils se cambrent,

comment ils résistent,

comment ils foncent.

Les corps brisés se débattent,

font l'amour.

Les corps brisés vivent malgré tout,

se révoltent.

Et les baleines nagent en territoires de plus

en plus hostiles.

a lune ascendante est en cancer et la comète Swan passe ce matin au plus près du soleil.

Aucune idée ce que ça veut dire.

Aucune idée de quoi l'avenir sera fait.

Mon amour a fait des sauts ce matin devant le quai de Portneuf.

Personne sait ce que ça veut dire,

pourquoi les baleines font ça.

Mais bon:

le savez-vous,

vous,

pourquoi vous vous levez le matin?

EXTRAIT 2 : Oui surtout avec du soleil G. Soublin

Ceci est un corps qui n'a pas encore été traversé par les dommages collatéraux de son époque – ça viendra pas d'inquiétude déjà le monde est à la porte de ce corps – il gratte le monde – il toque – il fait sonner la cloche – il chuchote ouvre-toi que je te pénètre moi aussi par tous les pores – laisse entrer l'an 2 et Chirac et Le Pen et les FARC et Sohane laisse entrer les cendres tièdes des tours dites jumelles laisse entrer ouvre-toi – toi dont le monde encore ce printemps de l'an 2 – est ce jardin ce frère ce sable cet arbre cette tante qui tient la

caméra

Et bien sûr ce soleil qui dit que vie est belle quand on y est dessous

comme le ciel est le ciel – comme on fait aller – comme y'a plus d'saison – comme un de perdu dix de retrouvés – comme ça peut pas être pire – comme bonne année et surtout la santé ! – comme quand on veut on peut – comme c'était mieux avant – comme c'est fou ce que le temps passe vite – comme de toute façon les politiques – comme la vie est belle – surtout – quand il y a du soleil



COLL. Théâtre contemporain

**RAYON
ET GENRE** Théâtre

PRIX 17 € env.

**NOMBRE
DE PAGES** 120 p. env.

FORMAT 13 × 21 cm

TIRAGE 700 ex.

OFFICE 17 février 2022

ISBN 978-2-84705-264-0

Ce qui (nous) arrive, VOL 2 COLLECTIF

POINTS FORTS

- Découvrir, en 1 seul livre, une grande variété d'écritures actuelles
- Des textes courts, écrits pour des 9 acteurs et 6 actrices, permettant un travail en atelier, en écoles
- Trois auteur.e.s déjà publié.e.s aux Editions Espaces 34, Claudine Galea, Thibault Fayner et Frédéric Vossier
- Avant-propos de Frédéric Vossier

LE LIVRE

Mu par la nécessité d'affirmer la place de l'écrivain dans le champ du théâtre, et encore plus en cette période bouleversée, Stanislas Nordey, directeur du Théâtre national de Strasbourg, a passé commande de textes courts à 15 autrices et auteurs pour des acteurs et actrices du groupe 46.

Fidèles à leur langue et à leur univers, ou creusant de nouveaux chemins, chacun, chacune a écrit un solo ayant en tête l'interprète initial.

Le constat du titre est le fil des textes qui composent ce volume, véritable panorama des écritures d'aujourd'hui.

DISTRIBUTION : un comédien ou une comédienne par texte

GENRE : monologue

MOTS CLES : enfermement, liberté, communication, espoir

CRÉATION : Strasbourg - Mousson d'été

LES AUTEUR.E.S

Julie Aminthe, *Pas la mort non plus*

Anne Brochet, titre à venir

Guillaume Cayet, *La Rabbia white*

Sonia Chiambretto, titre à venir

Marie Dilasser, *En Peau*

Julien Gaillard, *Zooms*

Claudine Galea, *On n'entend rien à cette magie*, importante autrice des Editions Espaces34, avec 15 livres publiés et deux Grand Prix de littérature dramatique : *Au Bord* et *Noircisse* (jeunesse).

Récemment : *Un sentiment de vie*

Thibault Fayner, *La maladie*
Aux Editions Espaces 34 : *Le Camp des malheureux*, *La londonienne*

Roland Fichet, *La Mastication des Ancêtres*

Jean-René Lemoine, *Pietà*

Fanny Mentré, *L'Aube adamantine*

Sophie Merceron, *Respire*

Mariette Navarro, *Patient zéro*

Christophe Pellet, *Survenu*

Frédéric Vossier, *Lynx*

Aux Editions Espaces 34 : *Prairie* et *Bedroom eyes*

EXTRAIT 1 : *Patient zéro* de Mariette Navarro

Croyez-moi ça ne va pas tarder. Quand ça commence on sait que ce n'est pas une fausse alerte.

On ne peut pas se tromper.

En attendant je voudrais bien, moi, vous décrire les choses avec netteté

Mais là,

Depuis quelques temps c'est plutôt

Une couverture sur le thorax, sur les yeux, tirée jusqu'à brouiller la vue.

Dès le matin j'ai du mal à croire à la possibilité du jour.

J'ai peur pour mes yeux.

Je travaille beaucoup avec mes yeux.

Ah

Ah

Voilà voilà.

Attendez.

Ça y est.

EXTRAIT 2 : *Survenu* de Christophe Pellet

Je rentre du collège. J'ai quatorze ans. J'ai deux cds volés dans mon sac. Quand je fais une connerie, ma mère râle. « Monsieur, qu'est ce que vous avez encore fait ? », dans ces moments-là elle me vouvoie et m'appelle Monsieur. Rien qu'à mon air, elle sait que j'ai fait le con. Cela me fait marrer, alors elle se marre elle aussi. Je ne

Vous sentez la densité que prennent mes muscles d'un coup?

Je crois qu'ils se durcissent pour éviter que les os, à l'intérieur, ne se brisent.

C'est ce que je me dis.

J'espère seulement que ce n'est pas l'inverse.

J'espère qu'ils ne vont pas se contracter jusqu'à ce que les os explosent, il ne faudrait pas que mon corps se retourne contre moi-même, ce serait

Idiot, non?

Depuis peu j'ai aussi peur pour mes os.

C'est impressionnant la première fois c'est normal,

On croit qu'on va se prendre le mur la table la fenêtre

Mais non.

On dirait même qu'on prend

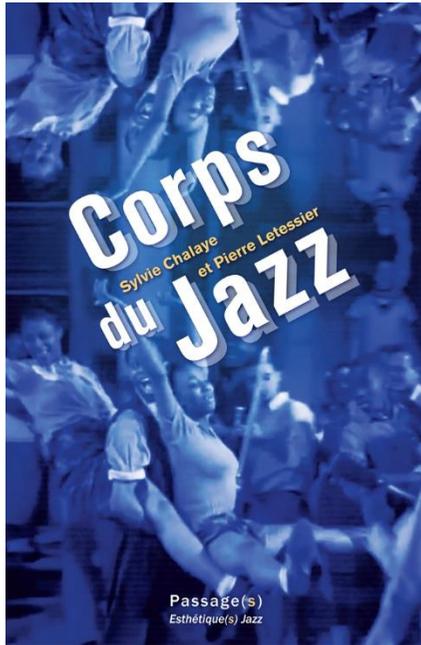
L'habitude.

suis plus sa Vie : terminé. Parfois, rarement, je suis encore son Prince. Je lui montre les cd volés : Jeff Buckley. Radiohead. Elle dit « Ah voilà ! » et elle ajoute « Vous avez du goût, Monsieur ». Je m'enferme dans ma chambre, je me jette sur mon lit, et tout à coup ça survient : je veux fuir d'ici.

Passage(s)

Éditions Passage(s) : www.editionspassages.fr – editions.passages@gmail.com

Sylvie Chalaye, dir., *Les Corps du jazz*, Esthétiques Jazz, 6



COLLECTION : « Esthétiques Jazz »

RAYON ET GENRE : Essai

PRIX : 12€

NOMBRE DE PAGES : 224 pages

FORMAT : 12,5x19

TIRAGE : 300

NOIR ET BLANC : oui **BROCHE :** oui

ILLUSTRE : oui

OFFICE : 2021

ISBN : 978-2-492986-01-7

Points Forts :

- 1. Corps, jazz et imaginaire
- 2. Corps musical / corps dansant
- 3. Jazz et corps à l'image

Présentation

Le jazz traverse les corps, habite les gestes bien au-delà de la musique. Ce sont ces corps habités par le jazz, animés par une force esthétique libératoire, transcendante comme immanente, que cet ouvrage interroge, mais aussi ces corps vibratoires qui prennent formes dans les créations plastiques, les images cinématographiques ou encore travaillent la scène et les dramaturgies contemporaines. Et c'est à tous les corps du jazz que nous nous intéressons, dansants ou musicaux, sonores ou dissonants, vocaux ou instrumentaux, fantasmés ou discriminés, noirs ou blancs, masculins ou féminins.

Sylvie Chalaye est professeur à l'Université de la Sorbonne Nouvelle, où elle dirige le laboratoire « Scènes francophones et écritures de l'altérité » (SeFeA).

Pierre Letessier est maître de conférences à l'Université de la Sorbonne Nouvelle où il a dirigé de 2015 à 2019 l'Institut d'Études Théâtrales.

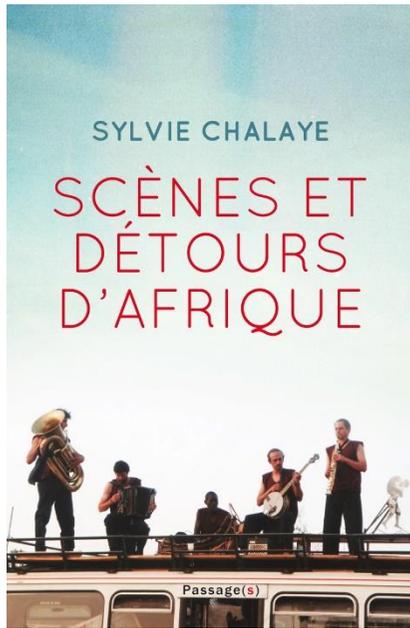
DISTRIBUTEUR  SODIS |

DIFFUSEUR Theadiff – tél. 01 56 93 36 74 – theadiff@editionstheatrales.fr

Passage(s)

Éditions Passage(s) : www.editionspassages.fr – editions.passages@gmail.com

Sylvie Chalaye, Scènes et détours d'Afrique



COLLECTION : « Théâtre »

RAYON ET GENRE : ESSAI

PRIX : 25€

NOMBRE DE PAGES : 180 pages

FORMAT : 17x24

TIRAGE : 300

NOIR ET BLANC : oui **BROCHE :** oui

ILLUSTRE : oui

OFFICE : 2021

ISBN : 978-2-492986-02-4

Points Forts :

- 1. Des portraits de metteurs en scène contemporains
- 2. Aventures et aventuriers de la coopération théâtrale
- 3. De Jean-Marie Serreau à Christian Schiaretti

Présentation

Ce recueil d'articles et d'entretiens menés par l'équipe du laboratoire SeFeA, témoigne du parcours d'une trentaine de metteurs et metteuses en scène de théâtre, au tournant du XXI^e siècle, qui ont eu l'occasion de partir en Afrique subsaharienne et dans les Outre-mer pour monter des spectacles, déployer des projets artistiques au long cours, animer des formations et des ateliers. L'ensemble de ces témoignages revient sur l'expérience de plusieurs générations de créateurs et créatrices du Nord, partis à la rencontre d'une altérité artistique, et dessine les contours d'une histoire de la coopération théâtrale loin des discours institutionnels, à travers la diversité des expériences qui l'ont construite. Car ce sont avant tout des aventures humaines et des parcours de vie à découvrir.

Sylvie Chalaye est professeur à l'Université de la Sorbonne Nouvelle où elle co-dirige l'Institut de Recherche en Études Théâtrales. Elle a créé en 2007 le laboratoire « Scènes Francophones et Écritures de l'Altérité » (SeFeA) pour mener des programmes de recherche qui analysent et théorisent notamment la création théâtrale contemporaine d'Afrique et des diasporas et contribuent à la construction d'une histoire esthétique et politique de ces dramaturgies.

DISTRIBUTEUR  SODIS |

DIFFUSEUR Theadiff – tél. 01 56 93 36 74 – theadiff@editionstheatrales.fr

Yvan Corbineau, La Foutue bande

Points Forts :

- 1/ une constellation hétéroclite, écrite sur plus de 10 ans, qui mélange les genres poésie, théâtre, récit...
- 2/ des points de vue différents sur la Palestine et nos implications occidentales : en partant d'un conte didactique et poétique jusqu'au récit absurde d'une traversée qui n'avance pas.
- 3/ *La foutue bande* (le texte central) a reçu l'Aide nationale à la création de textes dramatiques d'Artcena en mai 2020.

Présentation

« Il habite un pays qui existe moins. Il existe dans son corps, sur son souffle et par ses mains. Il existe dans ses oreilles. Il existe sous sa langue. Il dit son pays, il le raconte. Son pays est sa langue. Il habite sa langue. »
La foutue bande est une constellation de fragments écrits de plus ou moins loin de la Palestine entre 2009 et 2021.

La foutue bande ce sont finalement trois textes + deux cahiers.

La foutue bande est une écriture fragmentaire et hétéroclite, composée de formes littéraires diverses (conte qui se délite, chants, poèmes, chansons, portraits, témoignage, cabaret, jeux, cahiers de vacances, récit, bandes audio, etc.), dans des registres différents (un peu drôle, un peu moins drôle, plus du tout drôle)...

La foutue bande, en multipliant les points de vue, tente d'avoir une vision complexe et ne donne pas de leçon.

Yvan Corbineau est auteur et comédien. Il écrit des textes qui ne sont pas vraiment du théâtre mais sont-ils vraiment autre chose ? Depuis 2011, il anime, avec Elsa Hourcade, Le 7 au soir, collectif qui adapte ses textes pour le plateau avec musique, objets et autres dispositifs.



COLLECTION : « QUARTIERS RESIDENTIELS »

RAYON ET GENRE : THEATRE

PRIX : 20€

NOMBRE DE PAGES : 230 pages

FORMAT : 13.5x21

TIRAGE : 300

NOIR ET BLANC : oui **BROCHE :** oui

ILLUSTRE : oui

OFFICE : 2021

ISBN : 978-2-492986-03-1

DISTRIBUTEUR  SODIS |

DIFFUSEUR Theadiff – tél. 01 56 93 36 74 – theadiff@editionstheatrales.fr



Sommeil du fils précédé de La Maison de Julien Gaillard

Ce texte est publié avec l'aide du Centre national du livre

ARGUMENT

- Diptyque autour de la relation mère / fils

PRESENTATION DU TEXTE

Sommeil du fils parle d'une mère. Fait parler une mère.

Au cœur de sa vieillesse, un morceau de jeunesse réapparaît, des événements passés se réactualisent. Dont un en particulier, l'incendie du dancing le 5-7 à Saint-Laurent-du-Pont en 1970 durant lequel 146 jeunes gens ont trouvé la mort. Un événement que la mère n'a pas directement vécu. Un événement qu'elle vit à rebours. Un événement qui hante également le fils.

Grandi dans les années 80-90 du siècle dernier près de ce village, Saint-Laurent-du-Pont en Isère, le fils se souvient du silence qui entourait cette catastrophe. Un silence d'une nature toute particulière. Il se souvient du mémorial qu'il allait visiter, enfant. Il se souvient également de la manière dont cette catastrophe avait transformé, même discrètement, le paysage. (Au bord de l'ancienne Nationale, une place de gravier gris, une stèle, un morceau de tourniquet – relique de l'incendie – et des forêts de sapins blancs.)

Le fils invente, loin de sa mère, le dialogue impossible de leurs jeunesses désaccordées.

PERSONNAGES : 2 (1 femme, 1 homme)

GENRE : théâtre contemporain

La Maison : Trois frères, apparemment livrés à eux-mêmes, habitent une maison. Un jour, ils découvrent une pièce condamnée, aux fenêtres murées, et observent des ombres qui bougent dans le miroir d'une armoire. Guidés par leurs sens, ils visitent la maison de pièce en pièce en quête de ses mystères.

Le texte renvoie instinctivement à notre propre rapport à l'enfance dans ce que celui-ci comporte de fantomatique.

Ces enfants existent-ils vraiment, au présent ? Sont-ils la réminiscence d'un souvenir d'adulte ? Quelles sont les dérives de la mémoire et quelles peurs véhiculent-elles ? Non sans penser à des séquences de *La Nuit du chasseur* de Charles Laughton, où des animaux observent la fuite d'enfants pourchassés par un pasteur psychopathe, *La Maison* interroge l'idée que « quelque chose nous épie » et que nous prenons conscience de notre propre existence à la perception de cet invisible. C'est l'éveil de cette conscience que convoque le texte à travers un portrait tout autant onirique que concret et sensitif de notre lien à l'enfance.

PERSONNAGES : 3

GENRE : théâtre contemporain

CRÉATION

Création à l'automne 2021.

COLLECTION : Bleue

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 15 euros

NOMBRE DE PAGES : 144

FORMAT : 12,5 X 20 cm

TIRAGE : 1 000 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

OFFICE : 23 septembre 2021

ISBN : 978-2-84681-623-6



LES SOLITAIRES INTÉMPÉSTIFS

DISTRIBUTEUR  SODIS
DIFFUSEUR  - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

Sommeil du fils précédé de **La Maison** de Julien Gaillard

Ouvrage publié avec l'aide du centre national du livre

L'AUTEUR

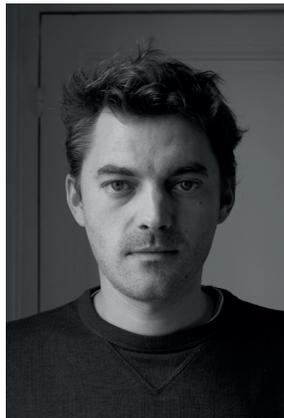


Photo © Alessandra Laneve

Julien Gaillard, né en 1978, est auteur dramatique et poète.

Après un bref passage à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris, il devient comédien et travaille, entre autres, sous la direction de Christian Boltanski, d'Éloi Recoing et du compositeur Franck Krawczyk. Après avoir réalisé plusieurs maquettes de spectacles (sur Rimbaud, Mallarmé et Sarah Kane), il décide en 2010 de se consacrer exclusivement à l'écriture. Ses textes se situent à la croisée du théâtre et de la poésie, dans cette zone indéterminée où le récit, la prose et le poème ne cessent d'être en quête d'un dialogue possible avec la temporalité propre du théâtre.

En 2017 et 2018, *La Maison* et *Le Corps du poète* ont été mis en scène par Simon Delétang au Théâtre national de la Colline et au Théâtre national de Strasbourg.

En 2013 et 2016, *Nita* et *La Maison* ont été mis en ondes pour France Culture par Laure Egoroff. Son prochain texte, *Sommeil du fils*, sera créé prochainement au Théâtre national de la Colline.

DU MÊME AUTEUR

- *Nita*, Quartett, 2013
- *Loin du naufrage : triptyque pour figures en papier*, Quartett, 2013

EXTRAITS

ELLE — Lui parti, je me retrouve seule. Ou presque. Il y a l'homme dans son bureau, qui remue ses papiers comme un sanglier, avec son groin, les feuilles mortes.

LUI — La sonnerie du passage à niveau retentit. Des phares brillent dans le brouillard. Le train approche.

ELLE — Je lave la vaisselle du petit-déjeuner, le plus lentement possible. J'écoute d'une oreille la radio en essuyant les tasses à café. Le torchon est si usé que les fibres du tissu se défont presque sous mes doigts. Je range le pot de miel et les biscottes dans l'armoire métallique. Par la fenêtre, j'observe le brouillard traverser les champs, les forêts. Le mouvement du brouillard est si lent qu'on a presque l'impression que ce sont les champs, les forêts qui le traversent, qui dérivent en lui comme des blocs de glace noire, salie. Je jette un œil sur la liste des courses. J'écris *café*, *mandarines* et *fromage*. Un corbeau crie dans les noyers au fond du jardin. Je rajoute *torchons*.

LUI — Je monte dans le train. Je vérifie l'horaire de ma correspondance. Je ne pense pas à elle, pas à eux. Je les ai déjà oubliés. Je m'assois, je m'allonge presque dans la chaleur électrique du wagon qui m'enveloppe.

ELLE — Je monte à l'étage, chercher les draps sales.

LUI — Par la fenêtre, j'observe le brouillard glisser sur les champs quand le train démarre.

MOI — Laisse-la tranquille.

LUI — Je m'en vais.

ELLE — Dans la chambre, je suis seule. Ou presque.

Un temps.

MOI — La mère appuie sur l'interrupteur d'une lampe. L'ampoule grésille, clignote, et s'allume.

ELLE — Il y a le mot *orpheline*, le mot *veuve*. Et pour les enfants, comment dit-on ?

Sommeil du Fils

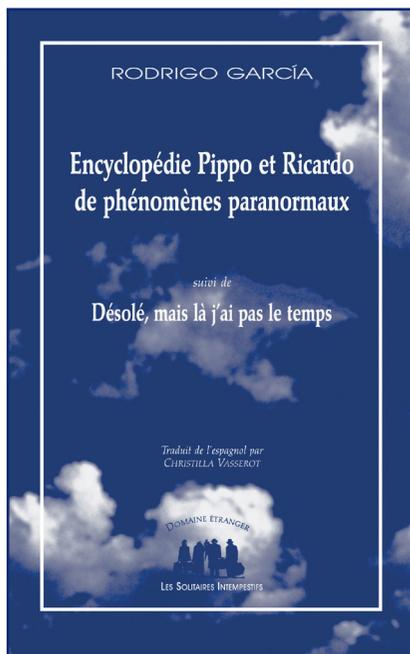
Dans la maison, il fait toujours nuit. Mais si d'aventure le jour pointe aux volets, nous montons à l'étage, car nous savons qu'il y a, dans le miroir, des ombres qui bougent ; nous les avons vues ; chacun, sans nous le dire. (Nous n'en parlons jamais.)

La Maison



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

DISTRIBUTEUR  SODIS
DIFFUSEUR  - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr



Encyclopédie Pippo et Ricardo de phénomènes paranormaux

suivi de **Désolé, mais là j'ai pas le temps**

de Rodrigo García

traduit de l'espagnol par Christilla Vasserot

ARGUMENT

- En alliant humour, art et science-fiction, Rodrigo García continue d'interroger un XXI^e siècle fort peu séduisant

PRESENTATION DU TEXTE

Il y a du Bouvard et Pécuchet dans Pippo et Ricardo, les deux « savants » protagonistes de cette Encyclopédie de phénomènes paranormaux, de Rodrigo García. Dans la lignée du *Livre des damnés*, de Charles Fort, et à grands coups de paradoxes, élucubrations ou évidences menées jusqu'à l'absurde, le duo réinterroge les lois de l'univers, entre deux parties de ping-pong et la retransmission à la radio d'un match du Real Madrid. Radicalement pessimiste et fondamentalement drôle, l'écriture de Rodrigo García remue plus que jamais le fer dans les plaies du présent.

De Pippo et Ricardo il est également question dans *Désolé, mais là j'ai pas le temps*, un texte récent que nous publions à la suite de *l'Encyclopédie de phénomènes paranormaux*, dans lequel Rodrigo García revient sur la destinée de nos deux savants dont le génie fit même hésiter les membres de l'Académie suédoise : fallait-il leur accorder le prix Nobel de Chimie ou de Littérature ? Les deux, assurément. En alliant humour, art et science-fiction, García continue d'interroger un XXI^e siècle fort peu séduisant.

PERSONNAGES : 2 hommes

GENRE : théâtre

CRÉATION

Le texte *Encyclopédie Pippo et Ricardo de phénomènes paranormaux* a été créé en espagnol surtitré en français dans une mise en scène de l'auteur le 19 septembre 2018 à Bonlieu, scène nationale d'Annecy.

COLLECTION : Domaine étranger

RAYON ET GENRE : Théâtre

RIX : 17 euros

NOMBRE DE PAGES : 240

FORMAT : 12,5 X 20 cm

TIRAGE : 1 000 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

OFFICE : 06 janvier 2022

ISBN : 978-2-84681-628-1



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

DISTRIBUTEUR  SODIS
DIFFUSEUR  - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

Encyclopédie Pippo et Ricardo de phénomènes paranormaux

suivi de **Désolé, mais là j'ai pas le temps** de Rodrigo García

Traduit de l'espagnol par Christilla Vasserot

RODRIGO GARCÍA



© Richard Dumas

Auteur, metteur en scène, dramaturge et scénographe, Rodrigo García est né en 1964 à Buenos Aires et émigre en Espagne en 1986, où il commence sa carrière théâtrale. Il fonde la compagnie La Carnicería Teatro en 1989 à Madrid. Il présente ses œuvres au Centro Dramático Nacional (Espagne), au Festival d'Automne de Paris et de Madrid, au Festival d'Avignon ou à la Biennale de Venise. En 2009, il reçoit le Prix Europe Nouvelles Réalités Théâtrales. De 2014 à 2017, il dirige le CDN de Montpellier, qu'il renomme « Humain trop humain ». Il réalise les mises en scène de Mozart pour le Deutsche Oper de Berlin et Luigi Nono pour le festival Musicadhoy à Madrid. En 2018, il crée sa compagnie Boucherie Théâtre à Marseille.

DU MÊME AUTEUR : *Cendres 1986-1999*, vol. 1, 2011 ; *Cendres 2000-2009*, vol. 2, 2011 ; *Golgotha picnic*, 2015 ; *Prometeo*, 2003.

CHRISTILLA VASSEROT

Née en 1970, Christilla Vasserot est traductrice et maître de conférences au département d'Études ibériques et latino-américaines de l'université Sorbonne Nouvelle-Paris 3. Après une thèse de doctorat sur le théâtre cubain contemporain, elle a consacré une grande partie de ses recherches au théâtre latino-américain. Elle a traduit de nombreuses pièces de théâtre et des romans d'auteurs espagnols et latino-américains (Martín Solares, Rodrigo García, Angélica Liddell, Carlos Marquerie, Homero Aridjis, Virgilio Piñera, Verónica Vega, etc.). Elle est également coordinatrice du comité hispanique de la Maison Antoine Vitez, centre international de la traduction théâtrale.

EXTRAITS

Alors Pippo lui montra qu'il avait noté mot pour mot la même chose :
« À dix-neuf ans, j'ai prétendu que parler une langue était un don
À soixante-dix ans, je peux affirmer que c'est un châtime »
Ces mots, datant de janvier 2013, il les avait écrits en réponse aux conversations entendues dans le wagon d'un train de banlieue Atocha-Pinto. Il s'agissait de gens normaux qui défendaient leurs idées sur « la vie en général »
Une montagne de conneries qui avait mis le moral de Pippo à zéro
Nous avons la science qui regroupe des phénomènes dans une fausse et lâche homogénéité en proclamant des ressemblances et des analogies là où il n'y en a pas et nous avons l'art qui sépare les phénomènes, les agite, les mélange et les lance dans l'espace
À qui mes traces appartiennent-elles ?
Qui respire dans mon souffle ?
Qui parle avec ma voix ?
Comment puis-je affirmer que ce cerveau est mon cerveau ?

Encyclopédie Pippo et Ricardo de phénomènes paranormaux

Le Club Med n'a pas ajouté un seul village vacances à son catalogue depuis 2008, son offre de bunkers n'a pas varié d'un iota.

Le ou la millionnaire en charmante et jeune compagnie (mettons trente ans de moins) aura écumé toutes les destinations du Club Med en vingt-quatre mois à peine.

Éviter, comme le font les riches, le contact avec la réalité, c'est la classe.

Vivre dans un univers parallèle, c'est comme passer des journées entières défoncé à l'ayahuasca.

Mmmmm... tout bien réfléchi... ce n'est pas un argument de poids.

Se retrouver dans la variante chic de la léproserie, c'est être condamné à vivre sous surveillance et protection, à l'écart du reste des mortels, dans des zones dorado-restrictives, et c'est l'une des rares choses qui me laisse entendre que faire partie de la ploutocratie est au final un châtime, une plongée dans la morosité.

Morosité et longévité.

L'objet d'étude des docteurs Pippo et Ricardo, qui ont consacré leurs plus belles années à ce problème – l'ennui –, ce qui leur a valu de remporter en 1964 le prix Nobel de Chimie, suite à leurs découvertes sur le désœuvrement et sur la façon dont ses cellules se reproduisent et endommagent les organismes.

C'est à Pippo et Ricardo que nous devons ce surprenant galimatias qui dans les années soixante avait ému la communauté scientifique et qui aujourd'hui, plus d'un demi-siècle plus tard, fait partie de cette culture populaire que les enfants connaissent par cœur et récitent depuis l'école maternelle : « L'ennui est à l'origine des vices / Les vices sont l'origine de l'ennui. »

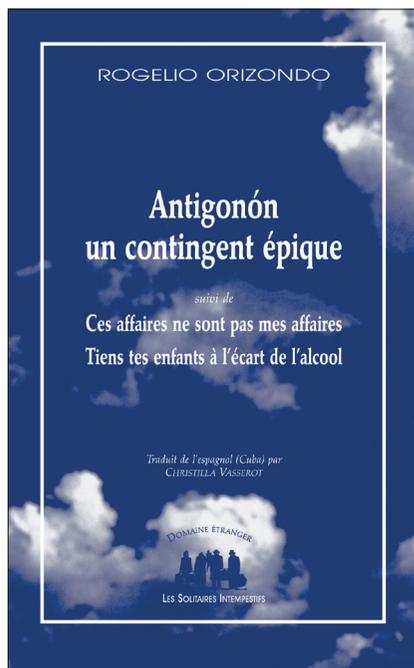
Désolé, mais là j'ai pas le temps



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

DIFFUSEUR **thea**diff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

DISTRIBUTEUR  SODIS



Antigonón, un contingent épique suivi de Ces affaires ne sont pas mes affaires et de Tiens tes enfants à l'écart de l'alcool

de Rogelio Orizondo

traduit de l'espagnol (Cuba) par Christilla Vasserot

Ce texte a été publié avec l'aide du Centre national du livre

ARGUMENT

- Trois textes pour découvrir un auteur cubain à travers des sujets à portée universelle
- Une vision théâtrale originale pour interroger la réalité cubaine

PRÉSENTATION

Antigonón, un contingent épique : Cette pièce est un patchwork-cabaret qui pose un regard satirique, ironique et poétique sur les mythes et les héros de l'histoire de Cuba, de son indépendance à nos jours.

La pièce se clôt sur une scène autour de laquelle les personnages s'appliquent à déconstruire un texte de José Martí : *Abdala* (1869), poème dramatique mettant en scène un jeune héros qui, contre l'avis de sa mère, décide de partir combattre pour défendre sa patrie face à une invasion étrangère. Réflexion sur l'histoire nationale mais aussi sur la façon dont elle est enseignée à Cuba.

Ces affaires ne sont pas mes affaires : Cette pièce nous plonge au cœur de la « période spéciale » : la crise économique dans laquelle Cuba plonge à la suite de l'effondrement de l'Union soviétique. Les conséquences furent immédiatement visibles : magasin d'État vidés, pénuries d'essence, coupures d'électricité massives et à répétition. Une partie de la population cubaine choisit l'exil. Sur l'île, on cherche des solutions : pour parer au manque d'électricité, la population est sommée d'échanger ses vieux appareils électrodomestiques par d'autres, plus économiques. Les ampoules à incandescence, trop gourmandes en énergie, deviennent des pièces de musée.

Tiens tes enfants à l'écart de l'alcool : Ce monologue a pour point de départ la mort du père, première étape d'une plongée dans un monde en putréfaction. De la merde, du sang, de la sueur, du sperme et des larmes, des descriptions glaçantes, une rage que rien n'apaise, cela serait vite irrespirable si ce n'était, aussi, formidablement drôle, grotesque, incongru comme ce poème en forme de chanson satirique sur les dangers d'une fellation en voiture... Ce jeu de massacre, où le fils fouille dans les entrailles du père agonisant pour en arracher la merde, a bien sûr valeur métaphorique : entre naufrage de la révolution et survie sordide.

PERSONNAGES : Le nombre d'interprètes est libre

GENRE : théâtre contemporain

COLLECTION : Domaine étranger

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 14 euros

NOMBRE DE PAGES : 128

FORMAT : 12,5 X 20 cm

TIRAGE : 1 000 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

OFFICE : 18 novembre 2021

ISBN : 978-2-84681-651-9



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

DISTRIBUTEUR  SODIS

DIFFUSEUR  - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

Antigonón, un contingent épique suivi de Ces affaires ne sont pas mes affaires et de **Tiens tes enfants à l'écart de l'alcool** de Rogelio Orizondo

L'AUTEUR

Rogelio Orizondo est né en 1983 dans la ville de Santa Clara, à Cuba. Comme de nombreux artistes de sa génération, il a été formé à l'Institut supérieur d'art de La Havane, où il a obtenu en 2009 son diplôme de dramaturgie. Il est l'auteur d'une dizaine de pièces de théâtre qui aujourd'hui font de lui l'un des auteurs les plus en vue de la scène cubaine contemporaine (malgré sa récente installation à Miami, il conserve des liens étroits avec le milieu théâtral cubain).

Il a également signé plusieurs mises en scène, dont celle de sa pièce *Perros que jamás ladraron* (*Des chiens qui n'ont jamais aboyé*) en 2011. Sa pièce *Antigonón, un contingent épique* (2012), écrite et sans cesse remise sur le métier tout au long du processus de mise en scène mené par Carlos Díaz au sein de la compagnie El Público, a fait l'objet d'une tournée européenne en 2015 (elle a notamment été présentée lors du festival Passages à Metz).

LA TRADUCTRICE

Née en 1970, Christilla Vasserot est traductrice et maître de conférences au département d'Études ibériques et latino-américaines de l'université Sorbonne Nouvelle-Paris 3. Après une thèse de doctorat sur le théâtre cubain contemporain, elle a consacré une grande partie de ses recherches au théâtre latino-américain. Elle a traduit de nombreuses pièces de théâtre et des romans d'auteurs espagnols et latino-américains (Martín Solares, Rodrigo García, Angélica Liddell, Carlos Marquerie, Homero Aridjis, Virgilio Piñera, Vérica Vega, etc.). Elle est également coordinatrice du comité hispanique de la Maison Antoine Vitez, centre international de la traduction théâtrale.

EXTRAITS

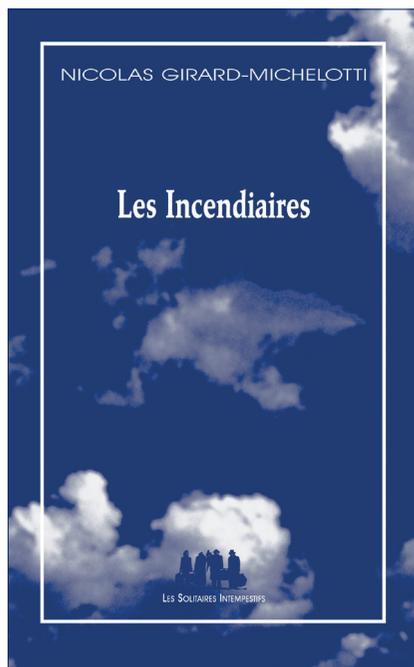
Mon frère a pleuré parce qu'il avait tué un veau. Il était là, gisant dans ses viscères, les orbites en putréfaction. Et mon frère, les mains pleines de graisse, a creusé ma tombe pour enterrer le veau. Puis il est reparti au combat, rejoindre le peuple mobilisé. Maintenant j'ai les mains dans les viscères de mon frère et je fouille à l'intérieur comme une nazie. J'ai beau jeter de la terre, il y a des viscères et du sang partout, impossible de les recouvrir. Mon frère est dans son trou. Cette terre est inutile pour m'enterrer. Cette terre est trop lâche pour recouvrir nos corps. On sent la putréfaction. Il aura beau y avoir des cimetières, des logements, des écoles, des hôpitaux... Il aura beau y avoir des théâtres sur mon corps, je continuerai à saigner.

Antigonón, un contingent épique.

Sur cette scène j'expose
Le modèle que je propose pour toi
Le droit que je propose pour toi
Toi le génocidaire le terroriste le fils de pute homophobe
Obama n'a visiblement pas compris que Cuba a prospéré
Mais toi tu es un mercenaire, mon pote
J'ai pas envie de coopérer
J'ai envie de créer un logiciel pour te mettre le feu au cul
J'ai envie de te construire une maison avec écrit dessus ici vit cet enculé de Benoît
Benedicto, c'est le nom d'un personnage d'Almodovar
Je veux être un jeune enragé parce que la petite souris veut croire
Parce que je veux un lit pour mes morts
Parce que je veux une tombe pour la petite souris
Parce que je veux une forteresse
Je veux une disposition
Je veux dire TIRE-TOI

Tiens tes enfants à l'écart de l'alcool.





Les Incendiaires

de Nicolas Girard-Michelotti

Ce texte a été publié avec l'aide du Centre national du livre

ARGUMENT

- Sur la toile de fond d'un monde en crise, une pièce qui traite de la désagrégation des valeurs à l'ère contemporaine
- Le terrorisme est-il la solution pour lutter contre les négligences de l'industrie pharmaceutique qui privilégie les profits ?
- Un jeune auteur à découvrir

PRÉSENTATION

Après sept ans d'absence, Zakariya de Sarles profite des funérailles de sa grand-mère pour revenir dans la maison de son enfance. Ce n'est pourtant pas pour honorer la mémoire de la défunte que le jeune homme – membre d'une ligue religieuse meurtrière – fait son retour, mais pour rétablir la justice, au nom des innombrables victimes silencieuses du laboratoire pharmaceutique dont Adrien – son oncle, puis père adoptif – est l'actionnaire majoritaire. Par la capture de son oncle, cet héritier qu'on avait envoyé en pension alors qu'il était adolescent précipite l'implosion d'une famille fortunée, gangrenée par le mensonge, les non-dits, et des rapports de force aliénants.

PERSONNAGES : 5 hommes, 3 femmes

GENRE : théâtre contemporain

MISE EN ESPACE

Le texte a été présenté en juin 2020 au Théâtre du Nord dans une mise en espace dirigée par Pascal Kirsch.

COLLECTION : Bleue

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 15 euros

NOMBRE DE PAGES : 160

FORMAT : 12,5 X 20 cm

TIRAGE : 1 000 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

OFFICE : 13 janvier 2022

ISBN : 978-2-84681-650-2



LES SOLITAIRES INTÉPESTIFS

DISTRIBUTEUR  SODIS
DIFFUSEUR  - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

Les Incendiaires de Nicolas Girard-Michelotti

L'AUTEUR

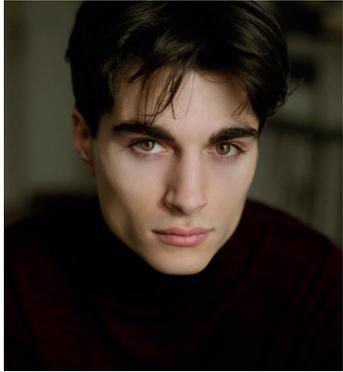


Photo © Lisa Lesourd

Après deux années de classes préparatoires littéraires au lycée Thiers de Marseille, et une année de licence lettres et cinéma à l'université Paris-Diderot, Nicolas Girard-Michelotti s'initie au jeu au Conservatoire du Centre de Paris, écrit sa première pièce, et y tient le rôle du narrateur. En 2016, il rejoint pour deux ans le conservatoire du VIII^e arrondissement de Paris, et achève en parallèle un master de lettres portant sur les dramaturgies contemporaines. En 2017, il intègre la Classe Libre (38) du Cours Florent, puis entre à l'École du Nord en parcours auteur en 2018.

PRIX ET SÉLECTIONS

Ici, prix De l'encre sur le feu, 2016

Point d'orgue, prix de la fondation Mainou, 2019

Épilogues, lauréat du premier concours d'écriture de théâtre immersif organisé par A2R – Antre de Rêves (fondation Polycarpe), 2020

Au ciment la brume, sélectionnée par le comité de lecture tout public des Écrivains Associés du Théâtre, 2020

Cosmonaute, lauréat Jeune public du comité de lecture des Écrivains Associés du Théâtre, 2021 (texte à paraître aux éditions L'École des loisirs)

EXTRAITS

ADRIEN. – Je devrais te jeter hors de cette maison où tu n'aurais jamais dû remettre les pieds. Te faire rouer de coups, pour te laver de cette grasse couche d'insolence, incrustée dans les pores de ta gueule d'aliéné. Mais tu es, Zack, comme mon propre fils, l'héritier de cette entreprise, et aussi haïssable, aussi ingrat puisse se montrer un rejeton, on l'aime, on n'y peut rien, même si on ne l'apprécie pas toujours.

ZACK. – Cette nuit, lorsqu'ils édicteront la liste de tes crimes, et que, la sentence proclamée, ils t'agenouilleront, mon cœur battra d'un rythme égal. Il ne s'emballera pas lorsque l'officiant plantera un clou dans la paume de ta main, ni quand le maître exécuteur, d'une oreille à l'autre, fera danser sa lame. [...]

ZACK. – Nous les ligués faisons le sale boulot de la justice, cette limace à l'agonie qui ne punit pas ses coupables, mais les laisse au contraire se pavaner sur les boulevards mordorés, l'aveugle. N'a-t-elle pas les yeux bandés ? Mais oui, elle se les bande elle-même, cette antique femme de pierre. Et le mal infecte son sein, le mal infecte le sein de la société et se déploie dans sa chair. Il investit les ministères et les plie au marché. Sature les journaux et radios et les télévisions et humilie ses détracteurs. Quand un cri d'indignation traverse péniblement le brouhaha qu'il entretient, une meute d'experts s'empresse de l'assourdir. Quand l'ignominie d'une pratique est mise en évidence, on répond simplement que c'est légal et le débat est clos. Nous, les ligués, refusons de croire que la légalité d'une pratique justifie en quoi que ce soit son bien-fondé. Nous les ligués ne croyons plus que la justice justifie. Nous les ligués défendons une justice supérieure, et c'est l'œil fixé sur les vérités éternelles que nous égorgeons un démon. C'est le cœur tranquille, que nous poursuivons et punissons et purifions les cavaliers qui sèment la misère dans leur course effrénée. Pas d'amnistie. Pas d'amnésie. Nous sommes la main droite de Dieu : une main ô combien plus exacte, agile et ajustée et franche que les marteaux de ces magistrats aux cheveux blancs.



TNS

Parages, n° 11 (spécial Marie NDiaye)

Revue du Théâtre National de Strasbourg

Fondée par Stanislas Nordey et conçue par Frédéric Vossier

PARAGES 11
La revue du Théâtre National de Strasbourg
NUMÉRO SPÉCIAL MARIE NDIAYE



PRÉSENTATION DE LA REVUE

Parages est une revue de création et de réflexion consacrée aux auteur·rice·s contemporain·e·s de théâtre. Fondée par Stanislas Nordey, conçue et animée par Frédéric Vossier, *Parages* est pluraliste dans ses modes d'approche : extraits d'inédits, formes brèves, articles théoriques, portraits, correspondances, témoignages, enquêtes, journalisme immersif, rencontres, entretiens, lettres ouvertes... Autant de façons de situer et d'interroger la place de l'auteur·rice vivant·e traversé·e par la réalité du monde d'aujourd'hui.

PRESENTATION DE *PARAGES* N° 11

Parages, revue de réflexion et de création consacrée aux écritures contemporaines, propose un numéro spécial sur Marie NDiaye. Inédits, textes d'auteur·rice·s, paroles d'artistes de théâtre, points de vue de chercheur·euse·s composeront l'ensemble des contributions.

C'est à la croisée de ces différents regards que l'œuvre dramatique de Marie NDiaye, travaillée par la tonalité du conte et le registre du fantastique, rythmée et emportée par une langue ample et sophistiquée, et traversée par les thèmes de la domination et de la « dévoration », sera éprouvée et réfléchie.

COLLECTION : Parages

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 15 euros

NOMBRE DE PAGES : 200

FORMAT : 18,5 X 24 cm

TIRAGE : 1000 exemplaires

COULEUR : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : oui

OFFICE : 17 février 2022

ISBN : 978-2-84681-662-5



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

DISTRIBUTEUR  SODIS

DIFFUSEUR  -  - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

Parages, n° 11 (spécial Marie NDiaye)

Revue du Théâtre National de Strasbourg

SOMMAIRE DE *PARAGES N° 11*

Marie NDiaye | Une offrande

Marie NDiaye | Te craindre en ton absence

Marie NDiaye | Entretien avec Frédéric Vossier

Claudine Galea et Marie NDiaye | Échange littéraire

Texte de Frédéric Vossier

Pierre Koestel | Y revenir sans cesse

Mariette Navarro | Combat de carpes et de serpents

Daphné Biiga Nwanak | Le Diable dans les détails

Texte de Penda Diouf | article

Texte de Clare Finburgh Delijani

Texte de Philippe-Jean Catinchi

Texte de Juliette de Beauchamp

Texte de Arnaud Maïsetti

Jacques Vincey et Pierre Lesquelen | Comme un souffle sur une morsure

Marcel Bozonnet | Entretien avec Marie-José Sirach

Texte de Stanislas Nordey

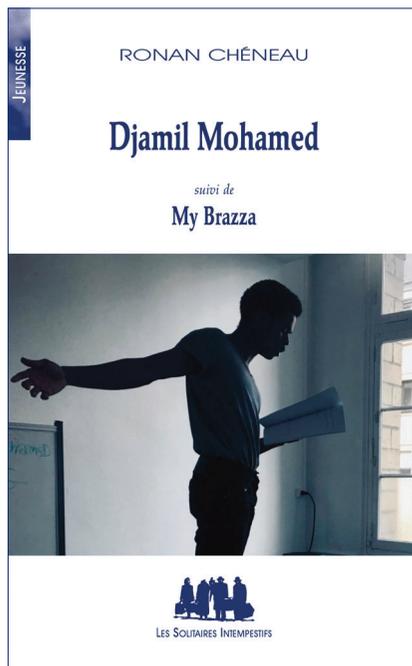
Texte de Frédéric Bélier Garcia

Nicole Garcia | Entretien avec Marie-José Sirach à propos de Royan

Elisabeth Chailloux et Natalie Dessay | Entretien croisé avec Bérénice Hamidi-Kim à propos de Hilda



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS



Djamil Mohamed suivi de My Brazza

de Ronan Chéneau

ARGUMENT

Djamil Mohamed :

- Le parcours d'un jeune homme d'origine comorienne et son combat pour devenir acteur
- Une pièce pour découvrir certains des plus grands monologues du théâtre classique, pour les lycéens

My brazza :

- C'est un corps – celui du danseur congolais Florent Mahoukou – qui s'écrit en s'engageant dans les souvenirs d'une ville et d'un pays
- Deux monologues présentés dans les lycées

PRÉSENTATION

Djamil Mohamed : À partir de l'histoire de Djamil Mohamed, l'auteur Ronan Chéneau dresse le portrait d'un jeune homme issu d'une famille comorienne, qui a dû trouver la force de dépasser sa condition sociale et sa couleur de peau pour devenir l'acteur qu'il est aujourd'hui. Au milieu d'une salle de classe, face aux élèves, Djamil nous raconte comment et pourquoi il a toujours rêvé de Hamlet, Lorenzaccio, Don Juan, Arlequin... et comment ce désir l'a porté jusqu'à devenir l'acteur qu'il est aujourd'hui. Une occasion formidable de présenter aux élèves le pouvoir de la volonté lorsqu'il s'agit de s'affranchir des difficultés et des assignations, une occasion formidable de présenter aux élèves certains des plus grands monologues du répertoire classique à travers le portrait intime d'un acteur issu de la nouvelle génération.

PERSONNAGE : 1 homme GENRE : théâtre jeunesse ÂGE CONSEILLÉ : à partir de 9 ans

Suivi de *My Brazza*, initialement paru en collection Bleue avec *Nouvelles vagues* en 2014.

Florent Mahoukou, danseur originaire du Congo-Brazzaville, livre ses souvenirs, raconte sa ville, son pays tels qu'il les voit, tels qu'il les a rêvés, tels qu'il les a vécus, avec ses problèmes, ses élans, ses déchirures. Aussi bien acteur que danseur, il donne une bouleversante chorégraphie qui suscite l'échange avec son jeune auditoire. Il parle de lui et, à travers lui, de son pays ; depuis le Congo il dresse l'histoire du continent africain et de son inscription au monde d'aujourd'hui.

PERSONNAGE : 1 homme GENRE : théâtre jeunesse ÂGE CONSEILLÉ : à partir de 14 ans

CRÉATION

La pièce *Djamil Mohamed* a été présentée dans les lycées de l'académie de Rouen dans une mise en scène de David Bobée. Elle sera proposée en tournée dans les lycées au cours de la saison 2021-2022.

La pièce *Brazza* a été créée collège Saint-Exupéry à Vélizy-Villacoublay le 20 janvier 2014, dans une mise en scène de David Bobée. Depuis, elle a été proposée régulièrement en tournée dans les lycées et les théâtres.

COLLECTION : Jeunesse

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 9 euros

NOMBRE DE PAGES : 64

FORMAT : 11,5 X 17,5 cm

TIRAGE : 1 000 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

DISPONIBILITÉ : 24 février 2022

ISBN : 978-2-84681-663-2



LES SOLITAIRES INTÉMPÉSTIFS

DIFFUSEUR **thea**diff - **cde** - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

DISTRIBUTEUR  SODIS

Djamil Mohamed suivi de *My Brazza* de Ronan Chéneau

L'AUTEUR



© Lise de Fourmestraux

Ronan Chéneau a écrit plus d'une quarantaine de spectacles de théâtre, de danse et de cirque. Il collabore régulièrement avec David Bobée. Il a publié une dizaine de pièces et d'autres textes notamment aux Solitaires Intempestifs, certains sont traduits et publiés en italien, en allemand, russe, bulgare, indonésien. Le spectacle *Fées* créé par David Bobée a été réécrit deux fois en quinze ans, dont une fois à l'invitation de Kiril Serebrennikov au Théâtre d'art de Moscou-Tchekhov dans le cadre de l'année France-Russie (2010). Il collabore régulièrement avec d'autres compagnies (El Nucleo, La Poursuite, Cie 144...), ainsi qu'avec le chanteur et poète Nevché et écrit dans les revues *Mouvement*, *Parages*, *Théâtre/Public*, *lundimatin*, *La vie manifeste*... Il imagine et co-organise en 2019 la première édition du Festival des langues françaises. Il est auteur associé au CDN de Normandie-Rouen depuis 2014.

DU MÊME AUTEUR

Quelques suggestions de textes publiés aux Solitaires Intempestifs pour découvrir l'œuvre de Ronan Chéneau :

Ma couleur préférée, 2021 ;

Mesdames, messieurs et le reste du monde, 2021 ;

Nouvelles vagues suivi de L'Homme du coin et de My Brazza, 2014 ;

Hector (ou comment faire un monstre), 2011 ;

Nos enfants nous font peur, 2009 ;

Fées, 2005 ;

Res / Persona (Nous qui avons encore vingt-cinq ans...), 2004.

EXTRAITS

Oui, tu te prends pour Will Smith mes potes m'ont dit, ou pour Omar Sy...

Enfin, pour un acteur noir quoi.

J'ai réfléchi, et je me suis dit que des acteurs noirs, au fond, y en a pas tant que ça... Dans les films américains surtout. Souvent dans les mêmes rôles.

Vous voyez ?

L'acteur noir souvent c'est le bon copain du héros, celui qui meurt en premier.

Le gars qui se sacrifie. Dommage, il était sympa le gars.

Ou c'est le gars sportif. Le banlieusard, le dealer, le caïd.

Le gars qui fait peur. Ou le mec marrant.

Mais c'est pas : le héros.

Qui a dit que James Bond ne pouvait pas être noir ?

Que Ethan Hunt dans *Mission impossible* ne pouvait pas être noir ?

Que Luke Skywalker ne pouvait pas être noir ? Qui a dit que Dark Vador... Euh non, mauvais exemple... Qui a dit que Hamlet ne pouvait pas être joué par un Noir ?

Aux élèves.

C'est quoi vos acteurs français préférés ?

Les élèves citent différents noms.

Et c'est quoi vos acteurs noirs français préférés ?

Allez, citez m'en 5...

Au théâtre, le seul rôle noir, dans tout le répertoire, c'est Othello, un brave soldat, qui a pécho la plus belle femme du monde, Desdémone, et qui est super jaloux.

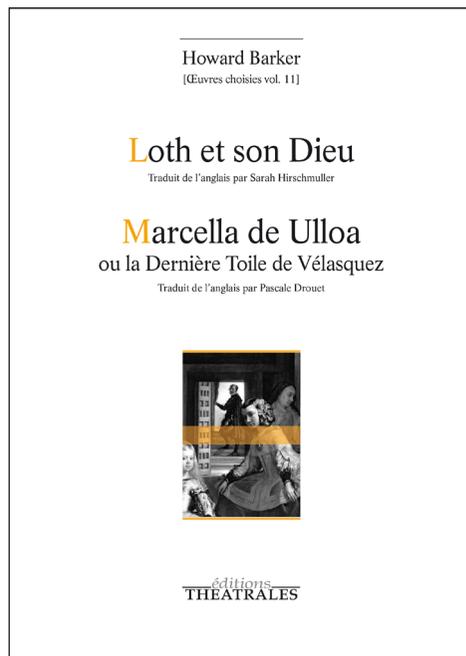
Djamil Mohamed



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

DIFFUSEUR **thea**diff - **cde** - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

DISTRIBUTEUR  SODIS



COLLECTION Répertoire contemporain

RAYON ET GENRE Théâtre

PRIX 15 € env.

NOMBRE DE PAGES 120 p. env.

FORMAT 15 × 21 cm

TIRAGE 800 exemplaires

NOIR ET BLANC oui **BROCHÉ** oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 26 mars 2020

ISBN 978-2-84260-835-4

Loth et son Dieu, traduit de l'anglais par Sarah Hirschmuller Marcella de Ulloa, ou la Dernière Toile de Vélasquez, traduit de l'anglais par Pascale Drouet d'Howard Barker - Œuvres choisies, vol. 11

POINTS FORTS

- Deux nouveaux textes d'Howard Barker, traduits par Sarah Hirschmuller et Pascale Drouet
- L'auteur utilise tantôt le détour historique et biblique pour dresser notre portrait contemporain, tantôt le détour pictural, pour explorer le désir et le pouvoir d'une femme
- Barker dans la plénitude de son art : politique, magistral dramaturgiquement. Deux rôles de femmes puissantes.

LES TEXTES

Loth et son Dieu. Barker reprend l'épisode biblique de la destruction de Sodome par Dieu. Mais plutôt que d'en faire un exemple de vengeance divine sur des méfaits présumés de l'Humain, il s'intéresse à la figure de la femme de Loth, qui s'est retournée et sera châtiée pour ce geste nostalgique

DISTRIBUTION : une femme, trois hommes. **GENRE** : drame intime

Marcella de Ulloa. Howard Barker, dramaturge et peintre, s'empare du tableau *Les Ménines* et plus précisément du personnage de la gouvernante, dans l'ombre, à droite de l'Infante: Marcella de Ulloa. Autour de cette femme, une érudite de 70 ans, haïe et méprisée autant que secrètement admirée, gravite la cour. Vélasquez, qui doit faire son portrait, est dégoûté par la vieille femme.

La pièce nous confronte au mystère et à la violence du désir – qu'un homme jeune peut avoir pour une femme plus âgée dont le corps porte la marque du temps –, aux enjeux de représentation, aux jeux de domination, questionnant notre rapport aux conventions sociales, à notre propre vérité et à notre finitude.

DISTRIBUTION : trois femmes, trois hommes, une enfant, des servantes. **GENRE** : drame.

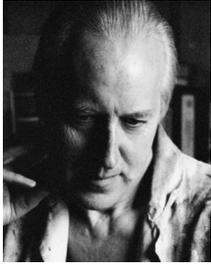
éditions
THÉÂTRALES

DISTRIBUTEUR  Sodis

DIFFUSEUR  theadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

Œuvres choisies, vol. 11 d'Howard Barker, trad. Sarah Hirschmuller et Pascale Drouet

L'AUTEUR



Né à Dulwich en Angleterre en 1946, Howard Barker est dramaturge, poète et peintre et met également en scène ses propres pièces. Il réside à Brighton. Son théâtre transgressif place au premier plan l'une des principales interrogations philosophico-artistiques de notre époque : le jeu entre l'esthétique et l'éthique, la crise de la représentation du monde de l'après-Auschwitz. Il écrit pour la scène (théâtre, opéra, marionnettes) mais aussi pour la télévision, la radio et le cinéma, soit à ce jour plus de soixante-dix textes.

Howard Barker est également l'auteur d'essais sur le théâtre, ainsi que de recueils de poèmes. En France, les éditions Théâtrales et la Maison Antoine Vitez ont entrepris depuis 2001 la publication de son théâtre, viscéral, dérangeant, révoltant parfois, défini par l'auteur lui-même comme un « Théâtre de Catastrophe » en contrepoint du « Théâtre de la Cruauté » d'Antonin Artaud.

DÉJÀ PUBLIÉS AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES

Tableau d'une exécution/Les Possibilités, trad. J.-M. Déprats/S. Hirschmuller, S. Rushe, 2001

Blessures au visage/La Douzième Bataille d'Isonzo, trad. S. Hirschmuller, S. Rushe/M. Sens, 2002

La Griffes/L'Amour d'un brave type, trad. J.-M. Déprats et N. Rippon/S. Hirschmuller, S. Rushe, 2003

Gertrude (Le Cri)/Le Cas Blanche-Neige, trad. É. Angel-Perez et J.-M. Déprats/C. Menon, 2003

13 Objets/Animaux en paradis, trad. J.-M. Déprats/J.-M. Déprats et M.-L. Vaconsin, 2004

Judith/Vania, trad. J.-M. Déprats/S. Hirschmuller et S. Rushe, 2007

La Cène/Faux Pas, trad. M. Sens/S. Hirschmuller et S. Rushe, 2009

Ce qui évolue, ce qui demeure / Graves épouses/animaux frivoles, trad. P. Drouet/P. Collin, 2011

Innocence/Je me suis vue, trad. S. Hirschmuller/P. Drouet, 2014

Und/Lentement, trad. V. Khamphommala, 2015

EXTRAIT - 9, IN MARCELLA DE ULLOA

« *Le regard de Philippe IV a valeur d'ordre. Il s'en va. Comme il s'en va, Joe apparaît.*

JOE.- Inclus-moi / (*Vélasquez se dirige vers la chaise vide et s'y assied. C'est comme s'il n'avait pas entendu la supplique de Joe*) Inclus-moi / (*Ignoré par son maître, Joe laisse allègrement cours à son exaspération*) Ça fait des années / des années que tu ne m'as pas inclus dans un tableau / ce n'est pas comme si je demandais à être le sujet principal / je ne demande pas à être le sujet principal / n'est-ce pas ?

VÉLASQUEZ.- Tu deviens le sujet / Joe /

JOE.- Je me détournerai / je cacherai mon visage /

VÉLASQUEZ.- Nous avons déjà essayé cela /

JOE.- Nous l'avons déjà essayé / certes /

VÉLASQUEZ.- Le Siècle de Breda / Joe /

JOE.- Je sais / je sais /

VÉLASQUEZ.- Un tableau historique /

JOE.- (*ravi*) Que l'histoire aille se faire foutre /

VÉLASQUEZ.- Tout à fait /

JOE.- Que Joe aille se faire foutre /

Vélasquez est moins amusé ; il est nostalgique.

VÉLASQUEZ.- Je t'avais vêtu de blanc / et j'avais éclairé ce blanc d'une façon si / (*il secoue la tête*)

si / (*il est contrit*) éclatante / (*il est ému par ce souvenir*) si crue / comme si Dieu déversait sur toi le Paradis tout entier / (*Joe rit*) que quiconque regardant cela ne pouvait manquer de comprendre / au premier regard /

JOE.- Ils n'ont pas compris du tout /

VÉLASQUEZ.- Que l'artiste est /

JOE.- Ils n'ont pas compris /

VÉLASQUEZ.- Entiché /

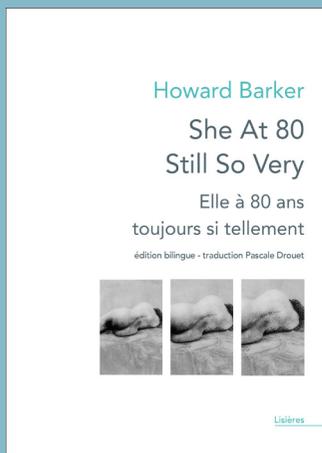
JOE.- Et ils ne comprendront jamais Diego / (*il est pensif*) Je l'ai conservé / savais-tu que je l'avais conservé / ce manteau blanc / naturellement il est passé / et si je le portais / si je l'enfilais à nouveau / je vais porter ce manteau blanc / n'est-ce pas et je / n'est-ce pas / n'est-ce pas / Diego / (*le flirt est brutal. Vélasquez demeure indifférent. Joe s'éloigne puis s'arrête*) cette / baise avec Marcella / (*il est fourbe*)

pourquoi je baise Marcella / je n'en sais rien / »

éditions
THEÂTRALES

DISTRIBUTEUR  Sodis

DIFFUSEUR  theadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr



COLL. Lisières

RAYON Théâtre, poésie

PRIX 14,90€

PAGINATION 80 p. env

FORMAT 15 x 21 cm

TIRAGE 700 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 20 janvier 2022

ISBN 978-2-84260-867-5

Elle à 80 ans toujours si tellement She At 80 Still So Very

Howard Barker, trad. Pascale Drouet

Points forts

- Troisième texte à paraître dans la collection Lisières, ce poème narratif d'Howard Barker prend le contrepied de couples célèbres
- Du grand Barker, parlant d'amour et de désir de façon transgressive et dérangeante
- Publication en version bilingue anglais-français

Le texte

Un vieil homme passionnément amoureux d'une femme plus âgée que lui tente, par la ruse, de la faire renoncer à son mariage de longue date...

L'hymne au désir à un âge avancé de la vie qu'écrit Howard Barker est, d'un point de vue éthique et religieux, l'opposé de la vision qu'a Dante de l'enfant Béatrice, dont il fait l'incarnation de la pureté et de la grâce. Au contraire, l'héroïne âgée de Barker se caractérise par sa sexualité, la conscience atrocement aiguë qu'elle a de son apparence, et les calculs qu'elle fait pour parvenir à ses fins.

Le narrateur prétend ne pas avoir de cœur, mais cela ne diminue en rien son amour obsessionnel. À chaque étape de leur épreuve, qui dure une journée entière, sa force érotique à elle réduit à néant sa résolution à lui, et les stratagèmes dont il use sont toujours égalés par ceux auxquels elle a recours.

Distribution : un homme / Genre : poème dramatique

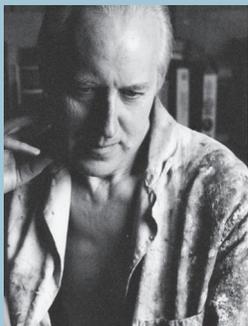


theadiff@editionstheatrales.fr
01 56 93 36 74

éditions THEATRALES

Elle à 80 ans toujours si tellement - Howard Barker, trad. Pascale Drouet

L'AUTEUR



Né à Dulwich en Angleterre en 1946, Howard Barker est dramaturge, poète et peintre et met également en scène ses propres pièces avec sa troupe The Wrestling School. Il réside à Brighton.

Son théâtre transgressif place au premier plan l'une des principales interrogations philosophico-artistiques de notre époque : le jeu entre l'esthétique et l'éthique, la crise de la représentation du monde de l'après-Auschwitz. C'est l'une des voix les plus originales du théâtre anglais, renouvelant radicalement la dramaturgie contemporaine. Il écrit pour la scène (théâtre, opéra, marionnettes) mais aussi pour la télévision, la radio et le cinéma. Un ouvrage collectif a également été consacré à son œuvre (*Howard Barker et le théâtre de la Catastrophe*, éditions Théâtrales, 2006).

LA TRADUCTRICE



Pascale Drouet est professeure de littérature britannique à l'université de Poitiers, spécialiste du théâtre de la Renaissance. Depuis 2007, elle dirige les cahiers en ligne *Shakespeare en devenir*. Parallèlement à ses activités universitaires, Pascale Drouet traduit des textes contemporains, théâtre et poésie.

DERNIERS TEXTES PUBLIÉS AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES

Loth et son Dieu / Marcella de Ulloa, 2020

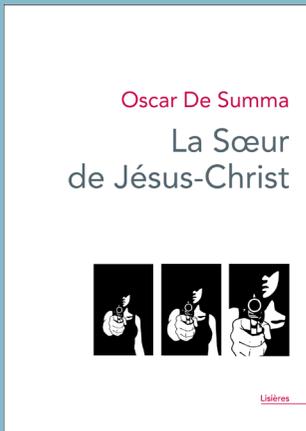
Und / Lentement, 2015

EXTRAIT - 1

« Imagine ma petite enfance

si je suis né avec tout ce que l'homme
peut receler à la fois de déloyauté et de
désir
toujours est-il que j'ai mastiqué la terre
toujours est-il qu'on m'a soulevé tout gigotant à
hauteur des tableaux de consignes
entre des mains chaudes
entre des mains sèches tout gigotant
ma tribu éteinte ma tribu de cendres parcouraient
les champs de brique de la ville et ses
collines de brique
femmes aux jupes retailées à trois reprise
hommes aux chemises effilochées
mains sur les hanches ils auraient pu être
de grands princes prenant la pose
et certains jours un rire s'élevait
si je pouvais faire retentir ce rire je le ferais
mais il venait des briques
et fut brisé avec les briques

imagine aussi le rire »



COLL. Lisières

RAYON Littérature,
nouvelles

PRIX 10€ environ

PAGINATION 48 p. env

FORMAT 15 x 21 cm

TIRAGE 700 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 20 janvier 2022

ISBN 978-2-84260-870-5

AVEC LE SOUTIEN DE LA MAISON
ANTOINE-VITEZ



theadiff@editionstheatrales.fr
01 56 93 36 74

éditions THEATRALES

La Sœur de Jésus-Christ

Oscar De Summa, trad. Federica Martucci

Points forts

- Entrée au catalogue d'un nouvel auteur italien, Oscar De Summa
- Texte lauréat des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre 2021. La pièce a reçu trois prix en Italie (Rete Critica 2016, Hystrio de la critique 2016 et Mariangela Melato 2017), où elle continue de tourner
- Un texte choral, à la fois descriptif et mouvementé, entre le western spaghetti et le réalisme magique

Le texte

Maria vit dans le sud de l'Italie avec ses parents, sa grand-mère et son frère, surnommé Jésus-Christ. Un jour, elle s'empare du pistolet Smith & Wesson 9 mm qui végète dans le buffet, vérifie qu'il est chargé et quitte la maison. D'un pas sûr, arme à la main, elle marche vers Angelo le Couillon. Que va-t-elle y faire ? La rumeur se propage dans une ambiance western, comme dans un long plan-séquence qui nourrit la tension dramaturgique et le suspense jusqu'au bout de la marche de cette femme à la reconquête de sa dignité.

Par une construction maîtrisée qui tient en haleine, une trame narrative originale pleine d'humour et de cocasserie, Oscar De Summa fait du voyage initiatique de Maria un matériau dramatique. L'auteur s'interroge sur la violence qui sommeille en chacun et le corps des femmes, à la fois enjeu privé et public, enjeu de pouvoir.

Federica Martucci in *Le théâtre italien en résistance*.

Distribution : chorale / Genre : drame politique

DISPONIBLE EN LIBRAIRIE DÈS LE 9 NOVEMBRE 2021

La Sœur de Jésus-Christ - Oscar De Summa, trad. Federica Martucci

L'AUTEUR



Oscar De Summa débute comme acteur. Depuis 1999, il se consacre aussi à l'écriture théâtrale et à la mise en scène tout en continuant de jouer, notamment sous la direction de Massimiliano Civica. Il adapte et met en scène certaines œuvres de Shakespeare et écrit parallèlement plusieurs pièces qu'il met en scène.

Il a reçu divers prix en Italie décernés par la critique et par le public.

Actuellement, il travaille à l'écriture d'une nouvelle trilogie revisitant les archétypes des tragédies grecques à l'époque contemporaine.

LA TRADUCTRICE



Federica Martucci est comédienne, traductrice, metteuse en scène et anime des ateliers d'écriture et de prise de parole en public. Elle se forme au conservatoire du 7^e (Paris) puis à l'école Les Enfants Terribles. Parallèlement, elle suit des études de droit et est diplômée de Sciences-Po Paris. Elle collabore à l'Unesco, au service de la promotion du droit des femmes et exerce

comme avocate pendant cinq ans.

Elle a traduit de l'italien et surtitré de nombreux textes de théâtre parmi lesquels ceux de Stefano Massini, Deflorian/Tagliarini, Lucia Calamaro, Saverio La Ruina, Laura Forti, Michele Santeramo, Lorenzo Pisano, Oscar De Summa... Plusieurs de ses traductions sont publiées, notamment par L'Arche et Actes Sud-Papiers. Elle coordonne avec Olivier Favier le comité italien de la Maison Antoine Vitez.

EXTRAIT

« La trahison émane toujours de ceux dont tu te méfies le moins, sinon ce ne serait pas une trahison. C'est pourquoi on peut imaginer que Judas n'était ni moche ni méchant, qu'il n'était pas antipathique, qu'il n'était pas de ceux dont tu te dis en les croisant :

Lui, il a la tête de quelqu'un qui va t'arnaquer, moi je te le dis... lui, tôt ou tard...

À celui-là, je ne confierai même pas mon chien pour qu'il l'emmène pisser.

Non. Non. Au contraire, il est probable que non. Il est probable que Judas était fiable, cordial, indulgent ! Un ami ! Il est probable qu'il était l'un des meilleurs amis de Jésus-Christ. Il est probable qu'on disait de lui :

Qui ? Judas ? Noooooon ! Lui, il ne ferait jamais ça.

On disait sûrement la même chose de Teresa :

Qui ? Teresa ? Noooooon ! Elle, elle ne ferait jamais ça ! Mais tu rigoles ? Teresa est la meilleure amie de Maria. Non mais franchement, tu rigoles ?

À un moment donné, Teresa était sortie de la foule. La meilleure amie de Maria ! Elle avait essayé de s'approcher, mais la foule faisait son possible pour tenir Maria à distance, pour la protéger, pour laisser autour un espace vide, un vide impossible à remplir, entre l'être et l'agir. On ne pouvait pas l'approcher. Et puis ces hommes avec un fusil à la main, ça faisait peur tout de même. Alors Teresa avait fait la seule chose qu'elle pouvait faire : elle avait couru devant jusqu'à repérer un balcon, elle était montée et quand Maria était arrivée à sa hauteur, à portée de voix, elle s'était mise à hurler dans une tentative désespérée d'affirmation de soi :

Maria

Maria, arrête-toi

S'il te plaît, arrête-toi, ne fais pas de conneries

Je t'en supplie, arrête, ne fais pas de conneries Maria

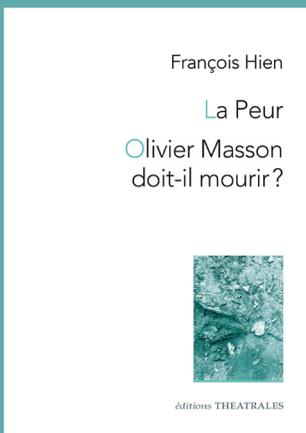
Laisse tomber cette histoire

Elle est plus grande que toi, elle te dépasse

Laisse tomber

Sans vouloir te...

Allez, si tu réfléchis bien, au fond, c'est toi qui as commencé»



La Peur suivi d'Olivier Masson doit-il mourir ?

François Hien

Points forts

- Entrée au catalogue d'un nouvel auteur, lauréat des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre pour *La Peur*, pièce inspirée de l'affaire du Père Preynat
- Deux textes qui abordent la question de la responsabilité, face au secret ou face à la mort
- Une langue précise et une dramaturgie très maîtrisée

Les textes

La Peur. Parce qu'on a découvert sa liaison avec un jeune homme, le père Jérôme a perdu sa paroisse. Devenu le confesseur des doubles vies des hommes d'église, il reçoit une confession terrible, de la part d'un prêtre du diocèse, le père Grésieux. Il en prévient la justice. Il pourrait dénoncer également le cardinal, supérieur du prêtre incriminé, pour avoir caché le secret; ce dernier le convainc de n'en rien faire. François Hien.

Distribution : 1 femme, 7 hommes / Genre : drame intime, théâtre documentaire

Olivier Masson doit-il mourir ? Alité dans un CHU, Olivier Masson vit depuis six ans dans un état végétatif. Lorsque l'équipe médicale décide d'entamer une procédure permettant de cesser de le maintenir artificiellement en vie, une guerre éclate au sein de sa famille. Son épouse soutient cette démarche, alors que sa mère y est farouchement opposée. Jusqu'au jour où un aide-soignant tranche, mettant fin aux jours d'Olivier à l'aide d'une injection létale. C'est le procès de cet aide-soignant qui s'ouvre devant nous. Se déploie alors un drame intime, au cœur des machines juridiques, médicales et médicales. François Hien.

Distribution : 6 femmes, 15 hommes (possibilité de jouer la pièce avec minimum 3 femmes, 2 hommes) / Genre : drame intime, théâtre documentaire

COLL. Répertoire
contemporain

RAYON Théâtre

PRIX 14,90€ environ

PAGINATION 156 p. env

FORMAT 15 x 21 cm

TIRAGE 700 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 20 janvier 2022

ISBN 978-2-84260-871-2

AVEC LES JOURNÉES DE LYON
DES AUTEURS DE THÉÂTRE



theadiff@editionstheatrales.fr
01 56 93 36 74

éditions THEATRALES

DISPONIBLE EN LIBRAIRIE DÈS LE 9 NOVEMBRE 2021

La Peur suivi d'Olivier Masson doit-il mourir ? - François Hien

L'AUTEUR



François Hien est né en 1982 à Paris. Il a suivi des études de montage à l'INSAS, à Bruxelles, de 2002 à 2005.

De 2010 à 2017, il a repris des études de philosophie par correspondance à l'Université Paris X Nanterre.

Il est membre de l'Association Recherches Mimétiques, chargée de poursuivre la pensée de René Girard.

De 2012 à 2013, il crée et dirige pendant un an la section montage de l'Institut Supérieur des Métiers du Cinéma (l'ISMC) au Maroc.

En 2012 il est lauréat de la bourse Lumière de l'Institut Français, et de la bourse « Brouillon d'un rêve » de la SCAM. Il est le lauréat 2013 de la Bourse Lagardère.

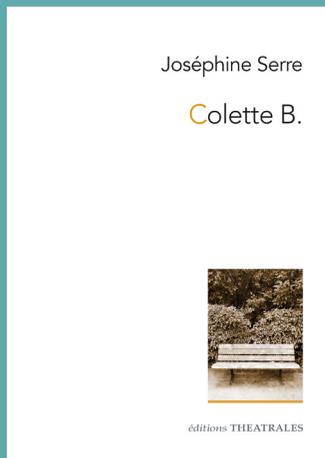
Père d'un enfant, il est aujourd'hui réalisateur de documentaires, auteur, metteur en scène et comédien de théâtre, et écrivain.

EXTRAIT

« MAÎTRE FERRÉ. – J'aimerais entamer cette plaidoirie en vous rappelant que le cas Olivier Masson est avant tout un problème que la médecine s'est posé à elle-même. Souvenons-nous qu'il y a quelques années, le problème que nous avons à résoudre n'aurait tout simplement pas existé. Monsieur Masson serait mort à la suite de son accident de moto. Les techniques de réanimation ont fait d'énormes progrès pour ramener à la vie des êtres qui étaient sur le point de la quitter. La plupart du temps, il s'agit de véritables miracles, dont il y a tout lieu de se réjouir. Mais ce n'est pas toujours le cas. Et c'est bien le problème. Car on ne peut pas savoir à l'avance l'état où se trouvera le patient qu'on s'apprête à réanimer. Parfois, on crée un miracle. Et parfois, on réanime un corps déjà déserté par l'être qui l'habitait.

Toutes les expertises médicales qui ont été réalisées sur Olivier Masson s'accordent à dire que ce corps est vide. Je suis désolé madame Masson, mais je pense que votre fils est mort un jour de pluie, sur une petite route de la Loire. Ce n'est pas nous qui voulons le tuer ; c'est son goût pour la vitesse qui l'a tué. Un corps lui a survécu. Un corps que son épouse puis sa mère ont courageusement veillé. Un corps qui répond à des stimulations sensorielles. Ce corps, une équipe médicale dévouée l'a interrogé pendant des années, dans l'espoir d'y voir surgir les traces d'une personnalité enfouie. Mais tout ce qui a été tenté était vain. Monsieur Masson n'est plus là.

Si nous ne laissons pas partir des patients comme monsieur Masson, alors les médecins hésiteront à réanimer des patients dont ils pressentent qu'ils pourraient avoir des séquelles lourdes et définitives. Ils se diront : on ne va pas prendre le risque de créer de nouveaux cas insolubles comme celui d'Olivier Masson. »



COLL. Répertoire
contemporain

RAYON Théâtre

PRIX 13€ environ

PAGINATION 60 p. env

FORMAT 15 x 21 cm

TIRAGE 700 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 20 janvier 2022

ISBN 978-2-84260-868-2



theadiff@editionstheatrales.fr
01 56 93 36 74

éditions THÉATRALES

Colette B.

Joséphine Serre

Points forts

- Après *Amer M.*, lauréat des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre en 2015, Joséphine Serre reprend le fil de son enquête et se tourne cette fois du côté de Colette B., l'amie pianiste d'Amer
- Les deux textes seront créés en diptyque et en tournée en 2022
- Une enquête intime sur les liens historiques et politiques entre la France et l'Algérie

Le texte

Plusieurs années après son enquête sur Amer M., un homme dont elle trouve un jour le portefeuille dans sa boîte aux lettres, Joséphine Serre reprend les investigations et s'intéresse, dans ce nouveau texte, à Colette B.

Pianiste à Radio France, elle semble avoir entretenu avec Amer une relation amoureuse. Qui est-elle? Joséphine Serre l'imagine pied-noir, née à Oran, contrainte de quitter l'Algérie à l'indépendance. Mariée à un homme qu'elle n'aime pas, regrettant sans répit son pays et son amour impossible avec Nourredine, Colette B. se lie d'amitié avec Amer M. Ensemble, peut-être, panseront-ils les blessures de l'exil.

Une pièce matériau, partition pour quatre comédien·nes, entre intime et documentaire.

Distribution : quatre comédien·nes pouvant interpréter tous les rôles / Genre : théâtre de l'intime, documentaire

Colette B. - Joséphine Serre

L'AUTRICE



Joséphine Serre est née à Paris en 1982. Elle est comédienne, autrice et metteuse en scène.

Elle s'est formée à l'école du Studio d'Asnières, à l'École internationale de théâtre Jacques-Lecoq puis en classe libre du Cours Florent. Elle joue au théâtre et tourne également pour le cinéma et la télévision depuis son enfance.

En 2015, sa pièce *Amer M.* est lauréate de l'aide à la création de textes dramatiques du Centre national du théâtre (actuel Artcena) et du prix des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre.

DÉJÀ PUBLIÉS AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES

Amer M., 2017

Data, Mossoul, 2019

EXTRAIT - MARSEILLE, JUILLET 1962

« B.- Au port, les dockers.

A.- Quoi, vos malles ? Elles ont glissé à la mer, vos malles. Ça vient d'où, toutes ces affaires d'abord ? C'est à vous ? Ou vous les avez piquées aux Algériens en partant ? Des racistes, capitalistes, voleurs, voilà ce que vous êtes, vous méritez bien ce qui vous arrive. Allez, circulez, avant que je vous balance à la flotte avec vos valises.

B.- Un hôtelier.

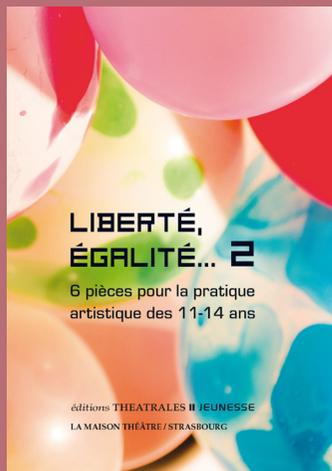
D.- Qu'est-ce que vous voulez ? Vous êtes pas les premières ! Le ministère ils ont dit que ça y est, on a franchi la barre des 400 000 ! 400 000 pieds-noirs qui viennent nous emmerder ici, et à gueuler, et à exiger qu'on les accueille, et à se plaindre des prix, non mais oh ! Retournez en Arabie si vous êtes pas contents ! Moi ce que je vous dis c'est que la chambre elle est à ce tarif, c'est tout. Vous la prenez, vous la prenez pas. Regardez la file d'attente derrière vous, c'est pas mon problème.

B.- Une association.

A.- Non mesdames, c'est inutile, l'hôtel Bompard et la Rouguière ils sont saturés, complètement. On a fait venir des lits de camps, 3 000, que l'armée elle nous a prêtés, mais le HLM de la Rouguière il est encore en travaux, les gens s'entassent dans les pièces, elles sont même pas terminées, y en a qui ont même pas encore de fenêtres, d'autres elles ont pas de murs ! [...] Vous êtes supposées aller où ? Je sais pas, moi, vous n'avez pas de la famille à Marseille ? à Toulon, à Nice ? à Paris ? « Vous êtes nées en Algérie », d'accord ; et puis ? Vous connaissez personne en France ?

B.- Dans un café de pied-noirs.

D.- Si. Moi ma sœur elle est concierge, sur la Canebière. Elle a une loge, pas grande, mais elle pourrait vous héberger contre un dédommagement, le temps de vous trouver quelque chose ailleurs. Mais à mon avis, faut pas rester à Marseille. Oui je sais, la mer, la lumière ; et en face... Je sais ça, je sais bien, mais c'est comme ça que tous ils veulent rester ici, ça va pas être possible, la ville elle va exploser, ça va pas être possible. »



Liberté, égalité... 2

6 pièces pour la pratique artistique des 9-12 ans

Collectif (Penda Diouf, Samuel Gallet, Dominique Richard, Sabine Revillet, Caroline Stella, Christophe Tostain)

Points forts

- Deuxième recueil de cette série initiée et commandée par la Maison Théâtre/Strasbourg, autour de la devise : comment en inventer de nouvelles, dans un monde en perpétuel mouvement ?
- Six textes à dire et à jouer pour les jeunes

Le texte

L'Arbre. Un groupe d'enfants erre dans la forêt et s'interroge sur le sens de la vie, jusqu'à l'arrivée dans une clairière.

Nour. Des enfants perdus se rencontrent, dans une ville où l'écriture a disparu. Ils sont seuls, et ont un monde à réinventer.

Clotaire. Un élève tyrannise les autres, fait des classements de ses camarades et leur impose ses crises de nerfs.

L'École des oiseaux. Deux garçons se lient d'amitié. L'un est sédentaire, l'autre nomade. Ils apprennent l'un de l'autre et partagent deux visions du monde.

Inocybe à l'école. Aujourd'hui, le président Inocybe de Patouillard vient dans l'école de Farcy-les-Mines. Il est accompagné par son oiseau Demain.

Place de la Rép'. Ce sont les garçons qui jouent Place de la Rép' : pour pouvoir y jouer aussi, les filles kidnappent la petite sœur du chef de la bande.

Distribution : un groupe d'adolescent·es

À partir de 9 ans

COLL. Théâtrales Jeunesse

RAYON Théâtre

PRIX 10€ environ

PAGINATION 96 p. environ

FORMAT 12 x 17 cm

TIRAGE 1 200 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 17 février 2022

ISBN 978-2-84260-872-9



theadiff@editionstheatrales.fr
01 56 93 36 74

éditions THEATRALES

Liberté, égalité... 2 - Collectif

LES AUTEURICES

Penda Diouf est autrice de théâtre et membre de l'Ensemble artistique de la Comédie de Valence dirigée par Marc Lainé. Ses textes traitent de l'identité, de situations oppressives, de la colonisation, d'injustices et ouvrent vers un imaginaire éco-féministe et où le réalisme magique peut faire incursion.

Né en 1981, **Samuel Gallet** écrit pour le théâtre et compose des poèmes dramatiques. La plupart de ses pièces font l'objet de mises en scène en France et à l'étranger et/ou sont diffusées sur France Culture. Ses textes sont publiés aux Éditions Espaces 34. Il anime le Collectif Eskandar et enseigne à l'Ensatt.

Sabine Revillet est autrice, comédienne et anime régulièrement des ateliers d'écriture. Elle a suivi une formation de comédienne à l'École Nationale de la Comédie de Saint-Étienne.

Après des études de philosophie, **Dominique Richard** reçoit une formation de comédien à l'école du Théâtre national de Strasbourg, puis il joue au théâtre et met en scène plusieurs textes. Il est aujourd'hui l'auteur de plus d'une quinzaine de pièces, la plupart pour jeunes publics. Elles abordent souvent la fantaisie et les mondes intérieurs de l'enfance et évoquent la difficulté de grandir.

Caroline Stella est autrice, comédienne et dramaturge. Son appétit pour les écritures contemporaines est un moteur dans sa démarche artistique : elle a fait partie pendant de longues années du comité de lecture du Tarmac à Paris et est régulièrement invitée à collaborer à de nombreuses lectures publiques. Né en 1970, **Christophe Tostain** est auteur, comédien et metteur en scène. Il écrit également des textes pour le jeune public.

EXTRAIT - NOUR, SAMUEL GALLET

- Un après midi

Au début de l'été

Une petite fille sort d'une grande forêt

Et se retrouve sur une colline

Au-dessus d'une ville près de la mer

Vous entendez ?

- Quoi ?

- La mer

L'immensité

- Comment elle s'appelle ?

- Qui ?

- La petite fille

- Nour

Elle s'appelle Nour

- Pourquoi ?

- Parce que ça veut dire Lumière

Et qu'elle est là dans le soleil

Au-dessus d'une grande ville portuaire

- Et pourquoi est-ce qu'elle est là toute seule ?

- Elle a marché pendant plusieurs jours et plusieurs nuits

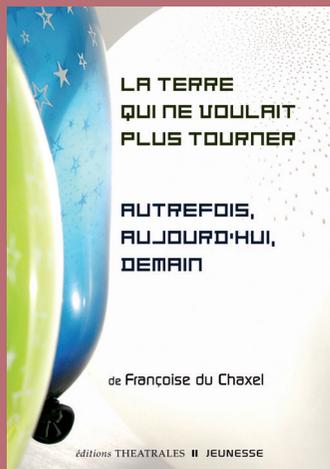
Dans la forêt

Dans la forêt obscure

Dans la forêt terrible

Dans la forêt mauvaise

Elle a des blessures aux jambes



La Terre qui ne voulait plus tourner suivi de Autrefois, aujourd'hui et demain

Françoise du Chaxel

Points forts

- Nouvelle édition de ces deux textes de Françoise du Chaxel (11 000 exemplaires vendus depuis la première parution en 2010)
- Le second texte est mis à jour par l'auteure, qui y a ajouté deux périodes: 2020 et 2050
- Avec finesse et imagination, Françoise du Chaxel livre deux variations sur le progrès, ses avancées et ses revers

Les textes

La Terre qui ne voulait plus tourner. La planète bleue en a assez des hommes qui la mutilent. Elle s'arrête de tourner. Imaginez la pagaille ! La Lune, le Soleil et Mars tentent de la raisonner, en vain. C'est un jeune garçon qui convaincra les humains d'arrêter le massacre écologique pour calmer la Terre.

Distribution : dix adolescent·es / Genre : comédie sociale / À partir de 8 ans

Autrefois, aujourd'hui et demain. Des enfants balaisent l'Histoire récente (1945, 1965, 1989, 2009, 2020, 2050) et comparent ce qui existait alors, ce qui n'existe plus et ce qui existera demain. Un matériau pour s'interroger sur le temps qui passe. Sans mélancolie, mais avec un amusement certain.

Distribution : dix adolescent·es / Genre : théâtre documentaire / À partir de 8 ans

COLL. Théâtrales Jeunesse

RAYON Théâtre

PRIX 8€ environ

PAGINATION 96 p. environ

FORMAT 12 x 17 cm

TIRAGE 1 200 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 17 février 2022

ISBN 978-2-84260-873-6



theadiff@editionstheatrales.fr
01 56 93 36 74

éditions THEATRALES

La Terre qui ne voulait plus tourner suivi de Autrefois, aujourd'hui et demain

L'AUTRICE



Née à Bergerac en 1940, Françoise du Chaxel partage son temps entre l'écriture et l'action culturelle.

Elle a été secrétaire générale dans plusieurs institutions culturelles, écrivain associé au Théâtre de la Cité internationale (Paris) et elle est directrice de la collection «Théâtrales Jeunesse» depuis sa création en 2001.

Elle a écrit une vingtaine de textes de théâtre, dont certains pour et avec des adolescents.

Ils ont été créés en France par divers metteurs en scène : Françoise Coupat, Laurence Février, Colette Froidefont, Jean-Claude Gal, Anne-Marie Lazarini, Christophe Lemaître, Sylvie Ollivier, Étienne Pommeret, Luc Quistrebert, Brigitte Seth et Roser Montlo Guberna...

DÉJÀ PUBLIÉS AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES

Geb et Nout, enfants de la lune suivi de *La Revanche des coquelicots*, 2016

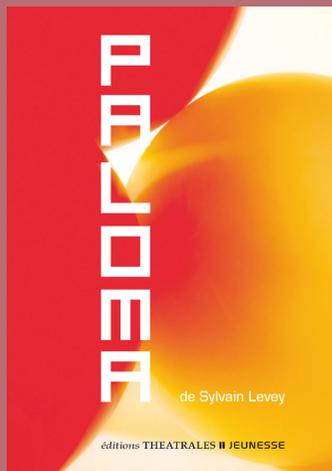
Ce matin, la neige, 2011

Des traces d'absence sur le chemin, 2007

L'Été des mangeurs d'étoiles, 2002

EXTRAIT - AUTREFOIS, AUJOURD'HUI ET DEMAIN

- Autrefois
- Avant
- Il y a longtemps
- Jadis
- Quoi ?
- Jadis
- Ça veut dire quoi ?
- Il y a longtemps
- Dans le temps
- Hier
- Avant-hier
- Avant-avant-hier
- *Fi al maadhi*
- Quoi ?
- Ça veut dire « autrefois » en arabe
- Autrefois c'était quand ?



Paloma

Sylvain Levey

Points forts

- Sylvain Levey signe une nouvelle pièce à destination des jeunes lecteur·rices, abordant comme à son habitude l'injustice sociale et politique avec une grande délicatesse
- Deux trajectoires de femmes, au Brésil, qui se répondent en miroir
- Une évocation très politique des inégalités au Brésil et dans le monde

Le texte

Paloma vit avec sa sœur Cristal et sa mère, dans une favela, au Brésil. Elle est, dès son jeune âge, sensible au beau. Peu à peu consciente de sa beauté physique qui s'épanouit au fil des ans, et poussée par sa mère et sa sœur, elle finira par s'émanciper de sa classe sociale d'origine pour devenir mannequin et voyager dans le monde entier. Sa mère et sa soeur, au Brésil, étant pour elle le lien avec la réalité.

Autre trajectoire, celle d'Angelina, ex-épouse d'un homme d'affaires qui vit de l'autre côté du mur physique et métaphorique de la favela. Prenant conscience de la misère alentour, elle utilisera l'argent de son divorce pour aider la favela.

Deux trajectoires de femmes fortes au sein d'un pays paradoxal, entre culte de la beauté et du corps et misère extrême.

Distribution : deux adolescentes, trois femmes

Genre : théâtre politique

À partir de 12 ans

COLL. Théâtrales Jeunesse

RAYON Théâtre

PRIX 8€

PAGINATION 48 p. environ

FORMAT 12 x 17 cm

TIRAGE 1 200 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 17 février 2022

ISBN 978-2-84260-874-3



theadiff@editionstheatrales.fr

01 56 93 36 74

éditions THEATRALES

Paloma - Sylvain Levey

L'AUTEUR



Né en 1973 à Maisons-Laffitte, Sylvain Levey est auteur et acteur. Depuis 2004 il a écrit près de trente textes de théâtre très remarquables, aussi bien pour les enfants ou les adolescents qu'à destination d'un public adulte.

La plupart ont été publiés aux éditions Théâtrales et créés.

Il travaille souvent en résidence et répond à des commandes d'écriture, à l'occasion desquelles il aime s'impliquer auprès des structures et de leur public, en France et à l'étranger.

DERNIERS TEXTES PUBLIÉS AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES

Gros, 2020

Trois minutes de temps additionnel, 2020

Aussi loin que la lune, 2019

Michelle doit-on t'en vouloir d'avoir fait un selfie à Auschwitz ?, 2017

Folkestone, 2014

Arsène et Coquelicot, 2013

Lys Martagon, 2012

Costa le Rouge, 2011

Cent culottes et sans papiers, 2010

EXTRAIT - PALOMA 16 ANS

PALOMA.- Les cheveux : Ça c'est beau. Dommage que je ne sois pas blonde. Les sourcils : Ce n'est pas beau (penser à s'épiler les sourcils). Le nez : Ça ce n'est pas très beau (penser à se faire refaire le nez). La bouche : Ça c'est beau. Et avec le rouge à lèvres encore plus beau. Les mains : Oui ça va, les ongles avec le vernis aussi. Les oreilles : Ce n'est pas beau (mais on ne les voit pas). La poitrine : Ça, ce sera beau (penser à noter chaque jeudi la croissance de la poitrine) Le ventre : C'est beau (penser à vomir de temps en temps pour ne pas prendre un seul kilo). Les jambes : Pas assez longues (s'étirer les jambes tous les matins en se levant)

C'est bizarre je sais mais J'adorais mes pieds.

Tu sais Cristal, dommage que mes pieds ne soient pas à la place de mon nez.

Et ma sœur me dessinait : Un pied à la place du nez, deux ballons pour les seins, des jambes aussi longues que mes cheveux. Elle ajoutait au stylo noir des cornes de vache sur ma tête, de la fumée sortait de deux grandes oreilles et une spirale tire-bouchon de mon si cher popotin.

Ma sœur dessinait partout, sur tout et tout le temps.

Des bouches, surtout des bouches, des bouches partout. À la peinture rouge sur l'écorce des arbres, au feutre ou à l'encre dans des cahiers, avec le doigt sur les vitres sales, à même le sol dans la poussière, des bouches, des grandes, des petites, sur une grande partie du mur de la favela, elle me disait souvent :

CRISTAL.- Je nous couvre de baisers.

Théâtre/Public
n°242
Que crèvent
les artistes



RAYON Théâtre

PRIX 16,90€ environ

PAGINATION 128 p. env

FORMAT 23 x 30 cm

TIRAGE 800 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 20 janvier 2022

ISBN 978-2-84260-875-0



theadiff@editionstheatrales.fr
01 56 93 36 74

éditions THEATRALES

Théâtre/Public n°242 - Que crèvent les artistes

coordonné par Olivier Neveux

Points forts

- Entretien avec Marie Payen, comédienne et metteuse en scène
- Un dossier consacré aux artistes de théâtre, à leur métier et à ce que cela implique : emploi, travail, luttes, formations...

Le numéro

« Artiste, c'est un métier ? » demandait dans une campagne d'affichage, en plein cœur du troisième confinement, la mairie de Bordeaux. Devant les nombreuses protestations, l'équipe municipale a plaidé la bonne foi. Dont acte. Mais la question reste. Elle ne sort pas de nulle part. Elle est là sous-jacente depuis quelques années — sinon peut-être qu'elle a toujours été là. On voudrait dans ce numéro la prolonger ou l'approfondir, tenter d'en déplier les enjeux car si « artiste est un métier » : de quoi est-ce le métier ? Par quels savoirs est-il fondé ?

Ce dossier entend donc réouvrir la question. Il ne camoufle pas qu'il prend le parti de l'art et des artistes contre les ricanements et les ressentiments, qu'il se méfie de ce que l'on peut bien leur reprocher autant que d'un air du temps démagogue. Il demande : qu'advient-il de l'art et, singulièrement, de l'art du théâtre ? Question paradoxale au premier abord : les spectacles sont nombreux, les enthousiasmes pour telle ou telle découverte émergente sont fréquents sinon spasmodiques, le désir d'expression et de communication semble intarissable. Que peut bien signifier, dès lors, s'inquiéter pour l'art et les artistes ? Soit : quel est le sens politique d'une telle interrogation ? Et, de l'intérieur de sa pratique ou de sa production, que peut bien signifier : « avoir le souci de l'art », que dit-il sur les formes et les protocoles, les méthodes et les principes et quelle cartographie polémique peut-il permettre de dessiner ?

Théâtre/Public n°242 - Que crèvent les artistes

LES AUTEURICES

Avec des contributions de

Guy Alloucherie

Alain Béhar

Judith Bernard

Julian Boal

Marion Bordessoules

Thomas Bruckert

Rémy Cardinale

Logan De Carvalho

Aurélien Catin

Maëlle Dequiedt,

Aurore Evain

Jean-Christophe Folly

Bernard Friot

Nathalie Garraud

Jean-Marie Harribey

Maguy Marin

METAL

Chantal Morel

Olivier Neveux

Marie Payen

Marie-Ange Rauch

Adeline Rosenstein

Olivier Saccomano

Yacine Sif El Islam...

COORDINATEUR DU NUMÉRO

Professeur d'histoire et d'esthétique du théâtre à l'École normale supérieure de Lyon, membre de l'Unité mixte de recherche 5317 (IHRIM) Olivier Neveux travaille principalement sur l'articulation du théâtre et de la politique.